

L'Enquête canadienne de 2007 sur le don, le bénévolat et la participation



Le don et le bénévolat au Québec

Lindsey Vodarek
David Lasby
Brynn Clarke

Résultats de l'Enquête canadienne de 2007
sur le don, le bénévolat et la participation



VOLUNTEER
BÉNÉVOLES
CANADA

www.donetbenevolat.ca

Chapitre 1 – Dons de bienfaisance au Québec	1
Les dons en 2007 : principales constatations et comparaisons 1	
Soutien apporté par les résidents du Québec	2
Concentration du soutien	4
Organismes que soutiennent les donateurs du Québec	5
Profil des donateurs du Québec	7
Manière dont les résidents du Québec font des dons	10
Encourager les résidents du Québec à donner : dons spontanés et dons planifiés	12
Raisons motivant les dons en argent	14
<i>Facteurs de motivation.....</i>	<i>14</i>
<i>Obstacles.....</i>	<i>15</i>
Influence des expériences de jeunesse sur le don.....	16
Chapitre 2 – Le bénévolat au Québec	18
Le bénévolat en 2007: principales constatations et comparaisons	18
Le bénévolat au Québec	19
Concentration du soutien	21
Organismes que soutiennent les bénévoles du Québec	22
Profil des bénévoles du Québec	23
Ce que font les bénévoles	27
Comment s'engagent les bénévoles	28
Travail communautaire obligatoire.....	29

Raisons de faire du bénévolat	30
<i>Facteurs de motivation.....</i>	<i>31</i>
<i>Obstacles.....</i>	<i>32</i>
<i>Appui de l'employeur aux activités de bénévolat de ses employés</i>	<i>33</i>
<i>Compétences acquises par le bénévolat.....</i>	<i>34</i>
Influence des expériences de jeunesse sur le bénévolat.....	35
Aide directe à autrui : le bénévolat non organisé	36
Références	40
Annexe	41

CHAPITRE 1 – DONS DE BIENFAISANCE AU QUÉBEC

Depuis 2004, les dons de bienfaisance au Québec ont connu une croissance mineure. La majorité des résidents du Québec (84 %) ont appuyé des organismes de bienfaisance ou d'autres organismes sans but lucratif en versant des dons en argent ou en nature. Le présent chapitre se penche d'abord sur le niveau de soutien que la population du Québec accorde aux organismes de bienfaisance et sans but lucratif et sur les caractéristiques personnelles et économiques des donateurs de la province. Il montre ensuite comment le soutien des résidents du Québec varie selon différents types d'organismes. Ensuite, il aborde les motivations qui soutiennent les dons de bienfaisance et les obstacles qui empêchent les résidents du Québec de donner davantage ou de faire des dons. Enfin, il traite des liens entre les expériences de jeunesse et les habitudes futures en matière de dons de bienfaisance. Le chapitre signale également les changements qui se sont produits entre 2004 et 2007, lorsqu'ils sont importants.

LES DONS EN 2007 : PRINCIPALES CONSTATATIONS ET COMPARAISONS

- Quatre-vingt-quatre pour cent des résidents du Québec (5,3 millions de personnes) ont versé un don soit en argent, soit en nature en 2007 (une augmentation par rapport à 83 % en 2004).
- Les donateurs du Québec ont contribué en moyenne 219 \$ chacun, la moyenne la plus basse de toutes les provinces (mais une hausse de 24 % par rapport à 176 \$ en 2004); la moyenne canadienne se situait à 437 \$ (une hausse de 9 % par rapport à 2004).
- Au total, les résidents du Québec ont fait des dons de bienfaisance s'élevant à près de 1,2 milliard de dollars.
- Le quartile supérieur des donateurs québécois (ceux qui ont donné 185 \$ ou plus) représentait 79 % de la valeur totale des dons dans la province.
- Les donateurs du Québec étaient plus susceptibles de faire des dons à des organismes du secteur de la santé et des hôpitaux (58 %), des organismes religieux (41 %) et des services sociaux (39 %).
- Les groupes qui ont versé des montants disproportionnellement élevés étaient les personnes de 45 ans ou plus, les personnes mariées ou les conjoints de fait, les titulaires d'un diplôme universitaire, les personnes occupées, celles dont le revenu

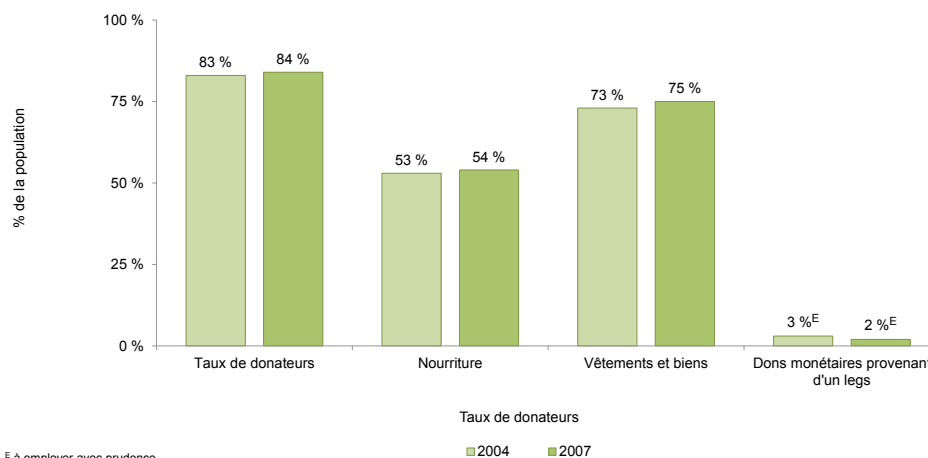
annuel du ménage était égal ou supérieur à 100 000 \$, et celles qui assistaient à des services religieux une fois par semaine.

- Les résidents du Québec ont versé le tiers (31 %) de tous les dons au secteur de la santé et des hôpitaux, et juste plus d'un quart (27 %) à des organismes religieux.
- Très peu de résidents du Québec (2 %^E) ont prévu un legs dans leur testament.
- Les résidents du Québec étaient plus susceptibles de faire un don à l'occasion d'une quête dans un lieu de culte (38 % l'ont fait), en réponse à la sollicitation dans un lieu public (35 %) et en réponse à la sollicitation porte-à-porte (27 %).
- Les résidents du Québec étaient plus susceptibles de faire des dons spontanés que des dons planifiés, et ils faisaient toujours des dons plus importants en réponse à une sollicitation.
- Les facteurs de motivation que les donateurs du Québec ont cités le plus souvent étaient un sentiment de compassion envers les personnes dans le besoin (88 %), aider une cause en laquelle ils croient personnellement (79 %) et vouloir contribuer à la collectivité (77 %).
- Il semble que le nombre de personnes qui donnent de l'argent à autrui directement plutôt que par l'intermédiaire d'un organisme de bienfaisance ou sans but lucratif ait augmenté depuis 2004.
- Les deux raisons les plus courantes pour lesquelles les donateurs québécois ont dit ne pas donner davantage étaient qu'ils ne pouvaient pas se le permettre (67 %) ou qu'ils étaient satisfaits du montant qu'ils avaient déjà donné (65 %).
- Les résidents du Québec qui ont dit avoir vécu certaines expériences pendant leur jeunesse étaient plus susceptibles de faire des dons et de donner des montants annuels moyens plus élevés, comparativement à ceux qui n'ont pas connu de telles expériences.

SOUTIEN APPORTÉ PAR LES RÉSIDENTS DU QUÉBEC

En 2007, la vaste majorité (84 %) des résidents du Québec âgés de 15 ans et plus ont fait des dons en argent ou en nature à un organisme de bienfaisance ou sans but lucratif au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête (voir figure 1.1), un pourcentage pratiquement identique à celui de 2004 (83 % avaient alors fait des dons). Les trois quarts des résidents du Québec (75 %) ont fait des dons en nature de vêtements ou d'autres biens, tandis que la moitié (54 %) ont donné de la nourriture. Une personne sur cinquante (2 %^E) ont dit avoir pris des arrangements pour un don en cas de décès. Les pourcentages des résidents du Québec qui ont fait des dons autres qu'en argent sont demeurés essentiellement inchangés depuis 2004.

Figure 1.1 : Pourcentage de la population qui a fait des dons à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif, selon le type de don, population âgée de 15 ans et plus, Québec, 2004 et 2007



^E à employer avec prudence.

Au total, les résidents du Québec ont apporté un soutien financier de près de 1,2 milliard de dollars à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif en 2007 (voir tableau 1.1). Les donateurs du Québec ont donné en moyenne 219 \$ chacun (une augmentation de 24 % par rapport à 2004).¹ Comme les valeurs extrêmes peuvent influencer sur les moyennes, la médiane peut être une meilleure indication du montant typique des dons.² Au Québec, le don médian était de 70 \$, ce qui signifie que la moitié de tous les résidents du Québec ont fait des dons inférieurs à 70 \$ et que l'autre moitié ont fait des dons supérieurs à ce montant.

Tableau 1.1 : Donateurs et dons, population âgée de 15 ans et plus, Québec, 2007

Taux de donateurs		2007	2004
Population totale	(en milliers)	6 378	6 231
Donateurs	(en milliers)	5 344	5 172
Taux de donateurs		84 %	83 %
Nombre de dons			
Nombre total de dons	(en milliers)	19 104	19 541
Nombre moyen par donateur		36	3,8
Montant des dons			
Montant total de dons	(en milliers)	1 171 000 \$	913 000 \$
Montant moyen annuel par donateur		219 \$	176 \$
Montant médian annuel par donateur		70 \$	70 \$
Montant moyen par don		61 \$	47 \$

En 2007, les résidents du Québec étaient généralement aussi susceptibles que les résidents de la plupart des autres provinces de dire qu'ils avaient fait un don en argent (voir

¹ Cette augmentation ne tient pas compte des effets de l'inflation.

² La médiane est la « valeur du milieu, » c'est-à-dire que la moitié des donateurs ont contribué plus et que la moitié ont contribué moins que la valeur médiane.

figure 1.2), ce qui était également le cas en 2004. Toutefois, les résidents du Québec se sont classés au dernier rang des provinces en montant annuel moyen des dons en 2007 et en 2004 (voir figure 1.3).

Figure 1.2 : Pourcentage de la population qui a fait des dons à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif, par province, population âgée de 15 ans et plus, 2004 et 2007

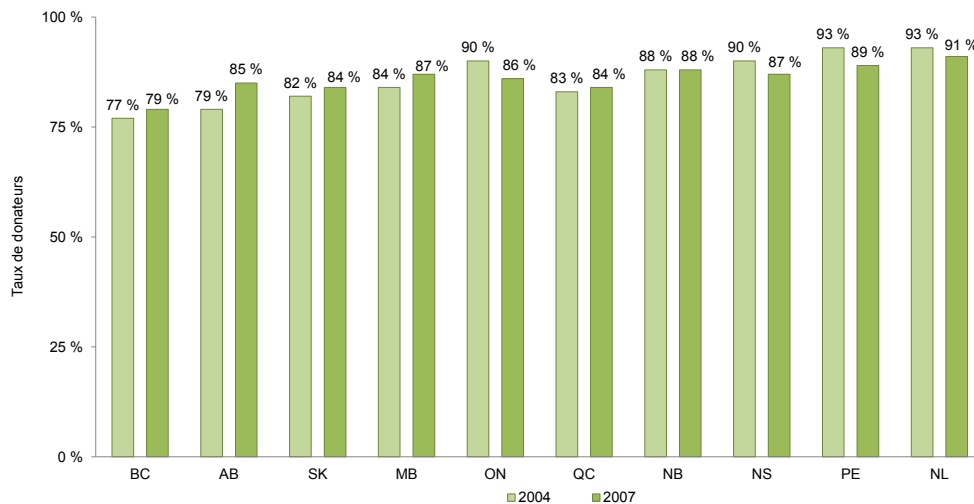
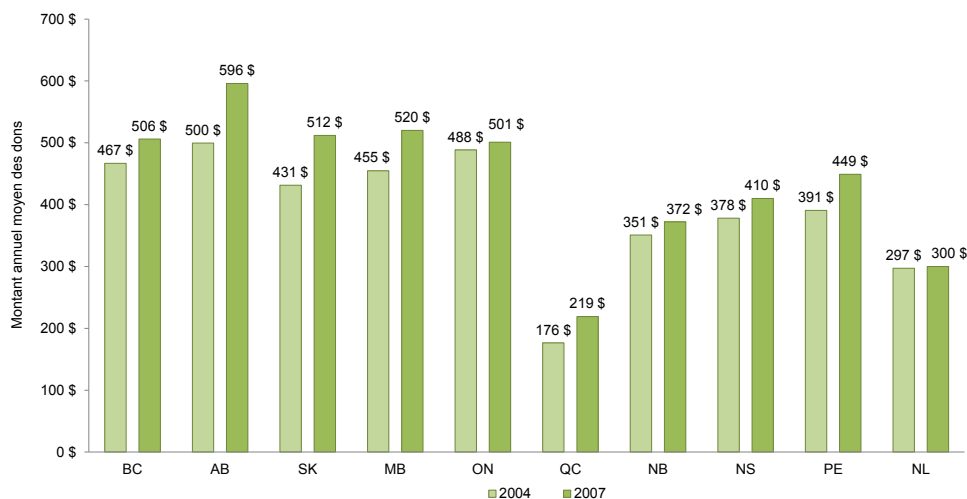


Figure 1.3 : Montant annuel moyen des dons à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif, par province, population âgée de 15 ans et plus, 2004 et 2007

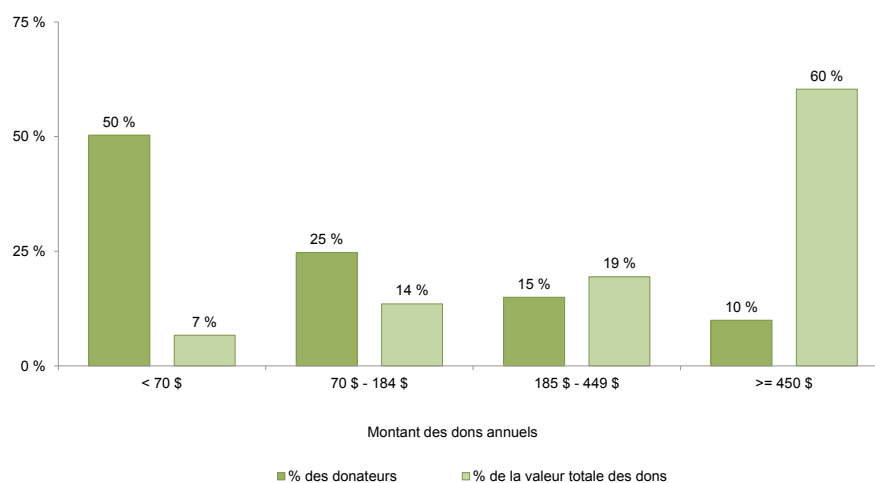


CONCENTRATION DU SOUTIEN

Alors que la plupart des résidents du Québec ont fait des dons à des organismes de bienfaisance ou sans but lucratif, la plus grande partie de l'argent donné provenait d'une

proportion relativement faible de donateurs. La figure 1.4 répartit les donateurs en groupes en fonction du montant qu'ils ont contribué en 2007 et montre le pourcentage de la valeur totale de tous les dons que chaque groupe a contribués. Le décile supérieur des donateurs (ceux qui ont donné plus de 450 \$) a contribué 60 % de la valeur totale des dons, tandis que les 15 % qui ont donné entre 185 \$ et 449 \$ ont contribué 19 %. En revanche, les 50 % de donateurs qui ont contribué moins de 70 \$ représentaient juste 7 % de la valeur des dons.

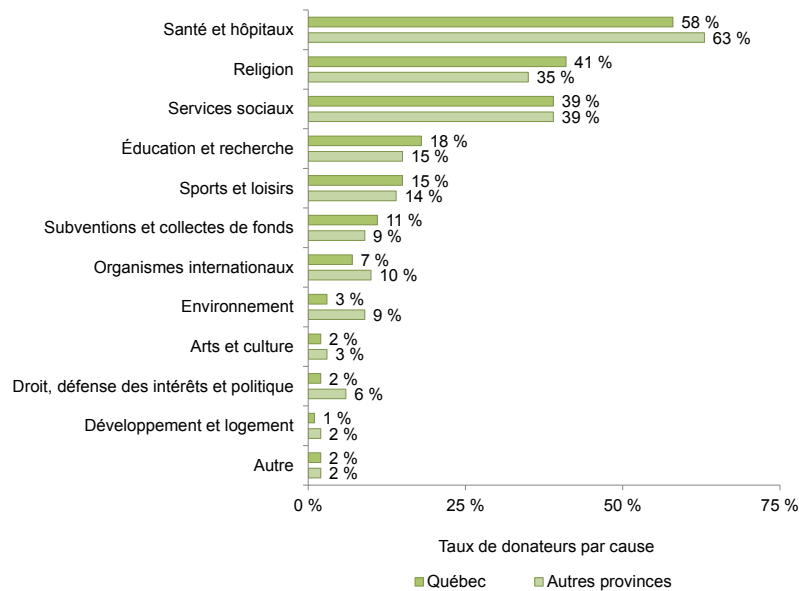
Figure 1.4 : Répartition des donateurs et pourcentage de la valeur totale des dons, selon le montant des dons annuels, donateurs âgés de 15 ans et plus, Québec, 2007



ORGANISMES QUE SOUTIENNENT LES DONATEURS DU QUÉBEC

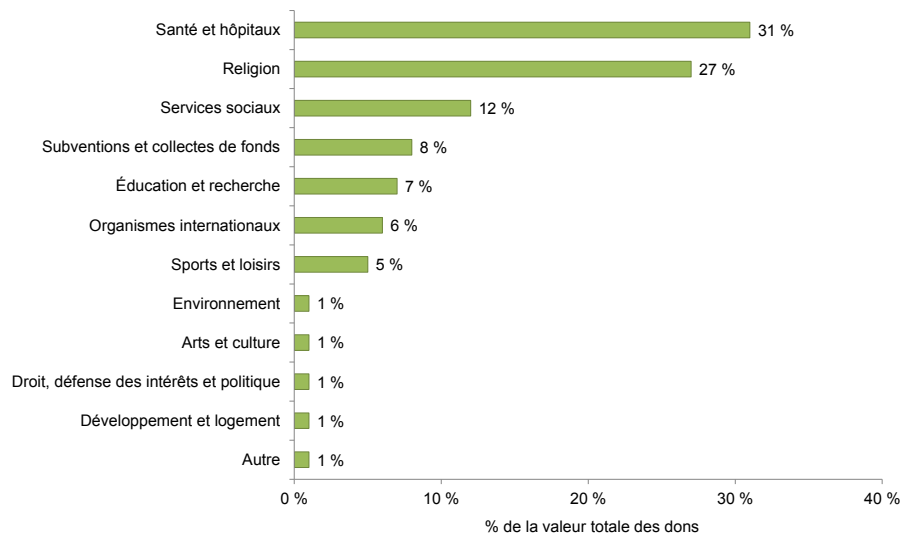
Les résidents du Québec ont appuyé un vaste éventail d'organismes de bienfaisance et sans but lucratif, mais les divers types d'organismes n'ont pas tous reçu le même niveau de soutien. Les résidents du Québec étaient plus susceptibles de faire des dons à des organismes du secteur de la santé et des hôpitaux (58 % ont fait des dons en 2007), à des organismes religieux (41 %) et des services sociaux (39 %; voir figure 1.5). D'autres types d'organismes ont des bases de soutien plus modestes : 18 % des résidents du Québec ont fait des dons à l'éducation et la recherche, 15 % à des organismes de sports et loisirs, et 11 % à des organismes de subventions, de collectes de fonds et de promotion du bénévolat. D'une manière générale, les niveaux de soutien pour la plupart des types d'organismes au Québec étaient comparables aux niveaux observés ailleurs au Canada.

Figure 1.5 : Taux de donateurs, selon certaines catégories d'organismes, population âgée de 15 ans et plus, Québec et autres provinces, 2007



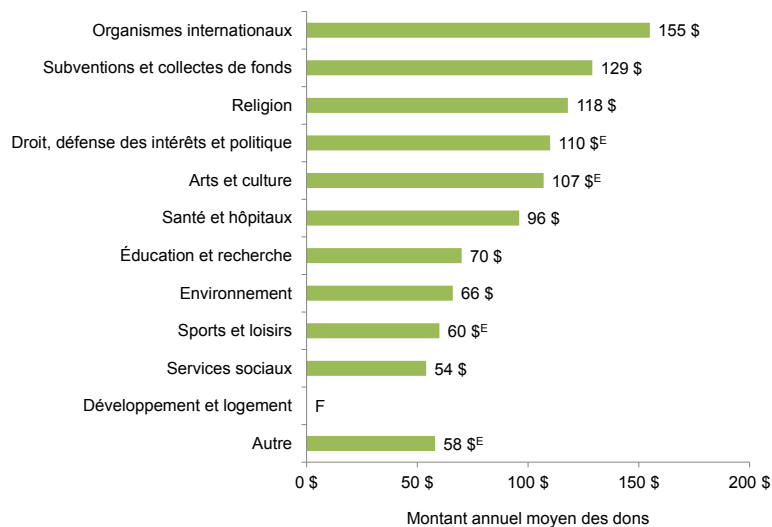
Pour ce qui est des montants donnés, le Québec est différent des autres provinces en ce sens que les organismes religieux ne reçoivent pas le pourcentage le plus élevé de la valeur totale des dons. Bien qu'ils aient reçu plus de 324 \$ millions de dollars en dons en 2007, soit environ le tiers (27 %) de la valeur totale des dons dans la province, les organismes du secteur de la santé et des hôpitaux ont reçu le plus important pourcentage (31 % ou 372 millions de dollars; voir figure 1.6). Les organismes de services sociaux se sont classés au troisième rang avec 12 % (144 millions de dollars). Cette répartition du soutien demeure essentiellement la même qu'en 2004.

Figure 1.6 : Répartition de la valeur totale des dons, selon certaines catégories d'organismes, population âgée de 15 ans et plus, Québec, 2007



En moyenne, les montants que les résidents du Québec ont donnés à des types particuliers d'organismes varient largement. Les donateurs aux organismes internationaux³ ont fait les dons annuels moyens les plus importants (155 \$; voir figure 1.7). Par comparaison, le montant des dons annuels moyens aux organismes de santé et aux hôpitaux était relativement faible (96 \$), bien que près des deux tiers des résidents du Québec (58 %) aient versé des dons à ces organismes. Même si la base de soutien des organismes de santé et des hôpitaux était plus importante que celle d'autres organismes, plusieurs types d'organismes ont reçu des montants de dons annuels moyens plus élevés. Les résidents du Québec ont fait les plus petits dons annuels moyens aux organismes qui œuvrent dans le secteur des sports et loisirs (60 \$^F) et des services sociaux (54 \$).

Figure 1.7 : Montant annuel moyen des dons, selon certaines catégories d'organismes, donateurs âgés de 15 ans et plus, Québec, 2007



^E à employer avec prudence.
^F nombre de répondants trop petit pour être interprété.

PROFIL DES DONATEURS DU QUÉBEC

Bien que faire un don soit un choix individuel motivé par des facteurs personnels, il est néanmoins utile de comprendre que, d'une manière générale, certaines caractéristiques économiques et personnelles sont associées à la probabilité accrue qu'une personne fasse un don ou qu'elle verse des montants plus élevés. Ces caractéristiques comprennent l'âge, le sexe, le niveau de scolarité, la situation sur le marché du travail, le revenu annuel du ménage, l'état matrimonial, la présence d'enfants dans le ménage et la fréquence de la participation à des services religieux (voir tableau 1.2). Bien que ces caractéristiques soient examinées séparément, il est important de souligner qu'elles sont souvent étroitement liées.

La probabilité de faire des dons augmente généralement avec l'âge : les résidents du Québec âgés de 15 à 24 ans étaient les moins susceptibles de faire des dons en argent (73 %) et ceux de 45 à 54 ans étaient les plus susceptibles de le faire (89 %), après quoi le taux a chuté

³ Les organismes de développement international et de secours en cas de catastrophes.

légèrement. Quant aux montants des dons, les personnes les plus âgées étaient généralement celles qui ont donné des montants plus élevés. Par exemple, les donateurs de 65 ans et plus ont donné en moyenne 294 \$ annuellement, tandis que les donateurs de 15 à 24 ans ont contribué en moyenne le plus petit montant annuel de dons (92 \$^E).

Tous les groupes d'âge ne représentaient pas des proportions aussi grandes de la totalité des dons. Par exemple, du fait qu'ils étaient moins susceptibles de verser des dons et que leurs dons étaient en moyenne inférieurs, les personnes de 15 à 24 ans ont donné seulement 6 %^E de la valeur totale des dons, même si elles représentaient 15 % de la population du Québec. Inversement, les personnes âgées de 45 ans et plus ne représentaient que 51 % de la population, mais elles ont contribué un montant total annuel de plus de 816 millions de dollars, soit 68 % de la valeur totale des dons faits au Québec.

Les femmes étaient plus susceptibles de faire un don que les hommes (87 % comparativement à 81 %), mais les hommes ont versé des dons annuels moyens plus élevés (238 \$ comparativement à 202 \$). Les hommes et les femmes représentaient chacun approximativement la moitié de la population (49 % et 51 % respectivement, et la moitié de la valeur totale de tous les dons (51 % et 49 %).

Les personnes ayant des niveaux de scolarité plus élevés étaient plus susceptibles de faire des dons et elles avaient tendance à donner des montants plus élevés. Quatre-vingt-neuf pour cent des personnes qui étaient titulaires d'un diplôme universitaire ont fait des dons, comparativement à 75 % de celles qui ont reçu moins qu'un enseignement secondaire. De même, les donateurs qui étaient titulaires d'un diplôme universitaire ont contribué en moyenne 378 \$, tandis que ceux qui avaient reçu seulement une éducation postsecondaire partielle ont contribué 115 \$ en moyenne, et ceux qui n'avaient pas de diplôme d'études secondaires ont contribué 122 \$ en moyenne. Quant à la contribution des personnes titulaires d'un diplôme universitaire au total des fonds recueillis, elle a été beaucoup plus forte que ce à quoi on pouvait s'attendre étant donné leur proportion de la population; en effet, elles ont contribué au moins 39 % de la valeur totale des dons, tout en ne représentant que 21 % de la population du Québec.

Les personnes occupées étaient plus susceptibles de faire des dons (88 %) que celles qui n'étaient pas sur le marché du travail (77 %) ou celles qui étaient inactives (74 %). Elles ont également eu tendance à verser des dons annuels moyens plus élevés (222 \$ comparativement à 176 \$ pour celles qui n'étaient pas sur le marché du travail). Les personnes occupées représentaient une proportion légèrement plus élevée de la valeur totale des dons que ce à quoi on pouvait s'attendre, étant donné leur nombre (72 % de la valeur totale des dons comparativement à 64 % de la population).

La probabilité de faire des dons était la plus faible chez les résidents du Québec dont le revenu du ménage était inférieur à 20 000 \$ (70 %) et la plus forte chez ceux dont le revenu du ménage était égal ou supérieur à 100 000 \$ (89 %) annuellement. De même, le montant annuel moyen des dons a généralement augmenté avec le revenu, passant d'un creux de 103 \$ pour les ménages dont le revenu était inférieur à 20 000 \$ à un sommet de 472 \$ pour

Tableau 1.2 : Taux de donateurs et répartition du montant des dons, selon les caractéristiques personnelles et économiques, population âgée de 15 ans et plus, Québec, 2007

	Taux de donateurs	Montant moyen des dons annuels	Pourcentage de la population	Pourcentage de la valeur totale des dons
Âge				
15 à 24	73 %	92 \$ ^E	15 %	6 % ^E
25 à 34	85 %	120 \$	17 %	9 %
35 à 44	85 %	216 \$	17 %	17 %
45 à 54	89 %	288 \$	20 %	27 %
55 à 64	83 %	271 \$	15 %	19 %
65 et plus	85 %	294 \$	16 %	22 %
Sexe				
Hommes	81 %	238 \$	49 %	51 %
Femmes	87 %	202 \$	51 %	47 %
État matrimonial				
Marié(e)s ou conjoints de fait	87 %	261 \$	59 %	73 %
Célibataires, jamais marié(e)s	77 %	124 \$	28 %	15 %
Séparé(e)s ou divorcé(e)s	82 %	199 \$	8 %	7 %
Veufs, veuves	85 %	229 \$	5 %	5 %
Niveau de scolarité				
Moins qu'un diplôme d'études secondaires	75 %	122 \$	21 %	11 %
Diplôme d'études secondaires	84 %	143 \$	14 %	9 %
Études postsecondaires partielles	81 %	115 \$	7 %	3 %
Diplôme ou certificat d'études postsecondaire	87 %	198 \$	38 %	37 %
Diplôme universitaire	89 %	378 \$	21 %	39 %
Situation sur le marché de travail				
Personnes occupées	88 %	222 \$	64 %	72 %
Chômeurs	74 %	118 \$ ^E	1 %	1 % ^E
Inactifs	77 %	176 \$	35 %	27 %
Revenu du ménage				
Moins de 20 000 \$	70 %	103 \$	13 %	5 %
20 000 \$ à 39 999 \$	83 %	171 \$	25 %	19 %
40 000 \$ à 59 999 \$	85 %	156 \$	22 %	16 %
60 000 \$ à 99 999 \$	87 %	191 \$	24 %	22 %
100 000 \$ et plus	89 %	472 \$	17 %	39 %
Présence d'enfants dans le ménage				
Sans enfant	84 %	230 \$	64 %	67 %
Enfants d'âge préscolaire seulement	85 %	171 \$	7 %	0 %
Enfants d'âge préscolaire et d'âge scolaire	86 %	209 \$	4 %	4 % ^E
Enfants d'âge scolaire seulement	83 %	207 \$	24 %	23 %
Pratique religieuse				
Pratique religieuse hebdomadaire	93 %	422 \$	10 %	22 %
Pas de pratique religieuse hebdomadaire	83 %	184 \$	90 %	78 %

^E à employer avec prudence.

ceux dont le revenu était supérieur à 100 000 \$. Malgré le fait que les donateurs dont le revenu du ménage était supérieur à 100 000 \$ ne constituaient que 17 % de la population, ils représentaient 39 % de la valeur totale des dons.

Les résidents célibataires du Québec étaient les moins susceptibles de faire des dons (77 %), tandis que les personnes mariées ou les conjoints de fait étaient plus susceptibles d'en faire (87 %). Les personnes mariées ou les conjoints de fait ont aussi versé des dons annuels moyens beaucoup plus élevés que les célibataires (261 \$ comparativement à 124 \$). Les résidents du Québec qui étaient mariés ou conjoints de fait constituaient 59 % de la population, et ils représentaient près des trois quarts (73 %) de la valeur totale des dons.

En général, la présence d'enfants dans le ménage n'a influé que modestement sur la probabilité de faire des dons. Les résidents du Québec dont le ménage comptait des enfants d'âge préscolaire et des enfants d'âge scolaire étaient les plus susceptibles de faire des dons en argent (86 %), tandis que ceux dont le ménage comptait seulement des enfants d'âge scolaire étaient les moins susceptibles de faire des dons (83 %). Ceux dont le ménage ne comptait pas d'enfants ont fait les dons annuels moyens les plus élevés (230 \$). Ce groupe constituait le plus important segment de la population (64 %) et représentait 67 % de la valeur totale des dons.

Les résidents du Québec qui assistaient à des services religieux chaque semaine étaient plus susceptibles de faire des dons que les autres (93 % comparativement à 83 %) et ils avaient tendance à donner des montants plus élevés en moyenne (422 \$ comparativement à 184 \$). Même si la majorité des donateurs du Québec n'assistaient pas à des services religieux chaque semaine (90 %), les 10 % qui le faisaient représentaient un montant disproportionné de la valeur totale des dons (22 %).

MANIÈRE DONT LES RÉSIDENTS DU QUÉBEC FONT DES DONNS

Les résidents du Québec ont fait des dons à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif de nombreuses façons différentes. Ils étaient plus susceptibles de faire des dons à l'occasion de quêtes dans des lieux de culte – 38 % des donateurs ont dit avoir fait au moins un don de cette façon (voir figure 1.8). D'autres méthodes courantes de faire des dons comprenaient la sollicitation dans un lieu public (35 %) et en réponse à la sollicitation porte-à-porte (27 %). Les résidents du Québec étaient moins susceptibles de faire un don en réponse à un appel lancé à la télévision ou à la radio (12 %), en s'adressant à un organisme de leur propre initiative (10 %), ou en réponse à une sollicitation téléphonique (4 %).

Les profils de dons des résidents du Québec étaient largement similaires à ceux des autres Canadiens; toutefois, les résidents du Québec se distinguaient en ce sens qu'ils étaient plus susceptibles de faire un don par suite d'une sollicitation dans un lieu public (35 % des résidents du Québec l'ont fait, comparativement à 25 % des autres Canadiens), en réponse à un appel lancé à la télévision ou à la radio (12 % comparativement à 4 %), ou à l'occasion de collectes dans des lieux de culte (38 % comparativement à 32 %). Les résidents du Québec étaient beaucoup moins susceptibles de faire des dons en réponse à une demande de parrainage (16 % comparativement à 36 %) ou de faire des dons commémoratifs (15 % comparativement à 25 %). Bien que certains changements soient survenus dans presque

toutes les méthodes de dons entre 2004 et 2007, la plupart n'étaient pas suffisamment importants pour être statistiquement significatifs (voir figure 1.9). Une exception possible pourrait être la baisse de l'importance de la sollicitation porte-à-porte et des demandes à la radio ou à la télévision (une baisse de 5 % dans les deux cas de 2004 à 2007); toutefois, les raisons de ces changements, s'ils sont réels, demeurent inconnues pour le moment.

Figure 1.8 : Pourcentage de la population qui fait un don de bienfaisance, selon certaines méthodes de sollicitation, population âgée de 15 ans et plus, Québec et autres provinces, 2007

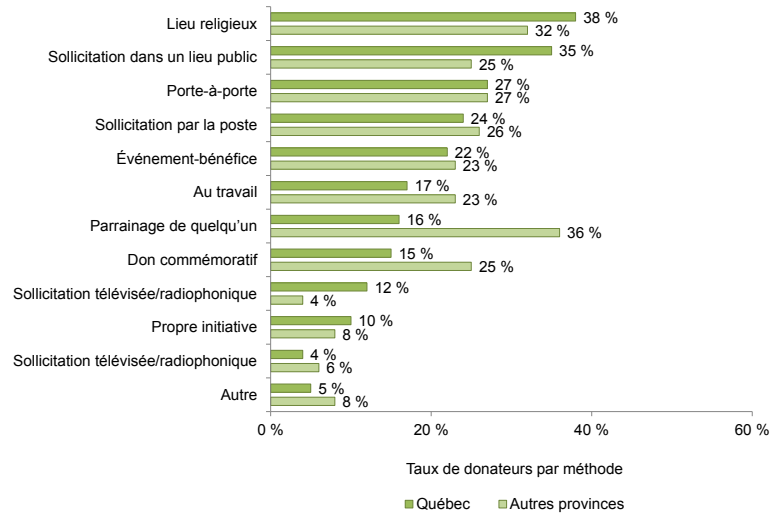
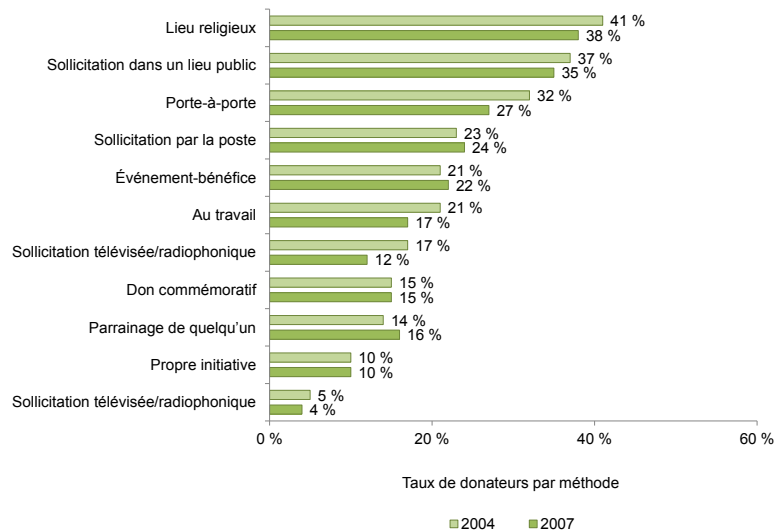


Figure 1.9 : Pourcentage de la population qui fait un don de bienfaisance, selon certaines méthodes de sollicitation, population âgée de 15 ans et plus, Québec, 2004 et 2007

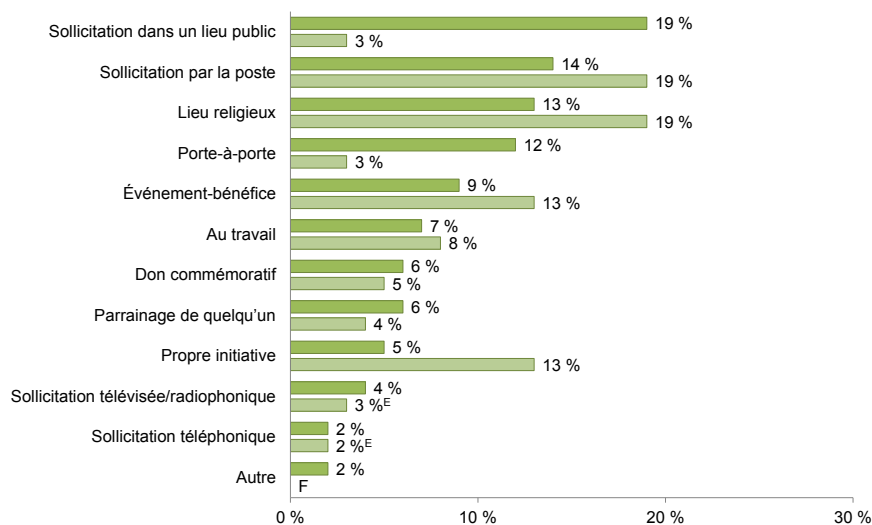


Alors que certaines méthodes de dons étaient plus courantes que d'autres, les plus courantes n'ont pas rapporté nécessairement les montants les plus élevés. Par exemple, même si les dons faits en réponse à la sollicitation dans un lieu public étaient assez courants

(représentant 19 % du nombre total de dons au Québec), ils ont généré une très petite proportion de la valeur totale des dons (3 %; voir figure 1.10). Inversement, même si les dons que les résidents du Québec ont faits de leur propre initiative ne représentaient que 3 % du nombre total de dons, ils ont généré 13 % de la valeur totale des dons.

Les dons faits dans des lieux de culte représentaient 13 % du nombre total de dons, mais ils ont généré le pourcentage le plus important (19 %) de la valeur totale des dons, à égalité avec la sollicitation par la poste (19 %). Alors que les dons dans un lieu de culte représentaient une proportion beaucoup plus petite de la valeur totale des dons au Québec que dans les autres provinces, ils représentaient toutefois l'un des pourcentages les plus élevés de toutes les méthodes de dons, tout comme ailleurs au Canada. Dans l'ensemble, les résidents du Québec ont fait des dons de façon plus homogène pour la plupart des méthodes de dons.

Figure 1.10 : Pourcentage de la valeur totale des dons et pourcentage du nombre total de dons, selon certaines méthodes de sollicitation, donateurs âgés de 15 ans et plus, Québec, 2007



^E à employer avec prudence
^F nombre de répondants trop petit pour être interprété.

ENCOURAGER LES RÉSIDENTS DU QUÉBEC À DONNER : DONNÉS SPONTANÉES ET DONNÉS PLANIFIÉS

Une minorité de donateurs du Québec ont planifié leurs dons à l'avance. Un donateur sur dix (11 %) ont dit qu'ils planifiaient combien ils comptaient donner au cours d'une année (voir figure 1.11). De même, environ un cinquième (22 %) des donateurs avaient décidé à l'avance à quels organismes de bienfaisance et sans but lucratif ils remettraient leurs dons les plus importants, et près des deux cinquièmes versaient des dons aux mêmes organismes d'année en année (37 %). Les donateurs du Québec étaient plus susceptibles de faire leurs dons les plus importants en réponse à la sollicitation (69 %). Ils se distinguaient des donateurs du

reste du Canada en ce sens qu'ils étaient généralement moins susceptibles de poursuivre des stratégies qui comportaient à la fois des dons planifiés et des dons spontanés.

La planification des dons est importante parce que les donateurs qui s'y prêtent ont tendance à verser des montants plus élevés que ceux qui ne les planifient pas. Par exemple, les 11 % de donateurs du Québec qui avaient décidé à l'avance du montant qu'ils donneraient au cours d'une année ont contribué collectivement plus du quart (27 %) de la valeur totale des dons (voir figure 1.12). De même, les 22 % des donateurs qui avaient décidé à l'avance à quels organismes ils comptaient verser leurs dons les plus importants ont contribué deux cinquièmes (41 %) de la valeur totale des dons, et les 37 % de donateurs qui appuyaient régulièrement le même organisme ont contribué 45 % de la valeur totale des dons. Les donateurs qui ont poursuivi à la fois des stratégies planifiées et réactives représentaient également des proportions plus importantes de la valeur totale des dons que leurs nombres pouvaient laisser croire.

Figure 1.11 : Pourcentage de donateurs selon le profil du don, donateurs âgés de 15 ans et plus, Québec et autres provinces, 2007

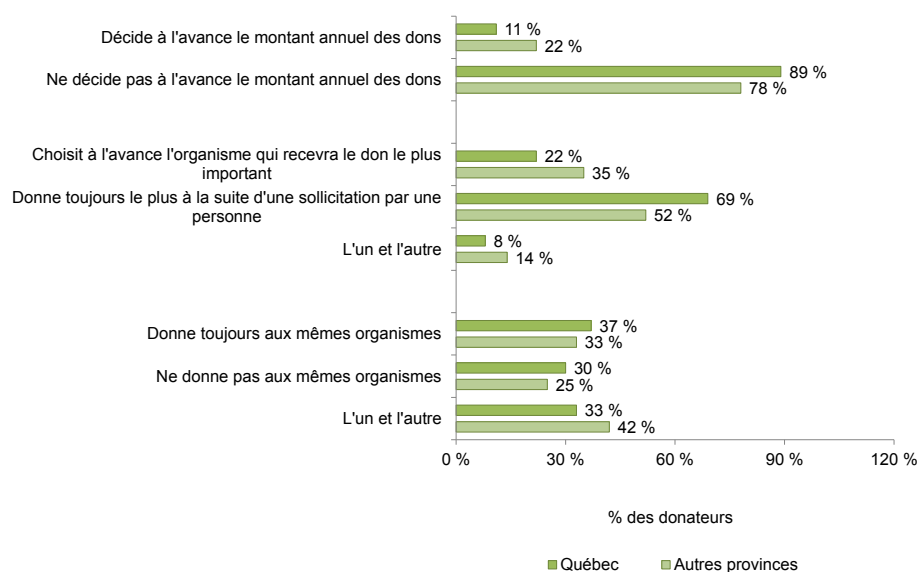
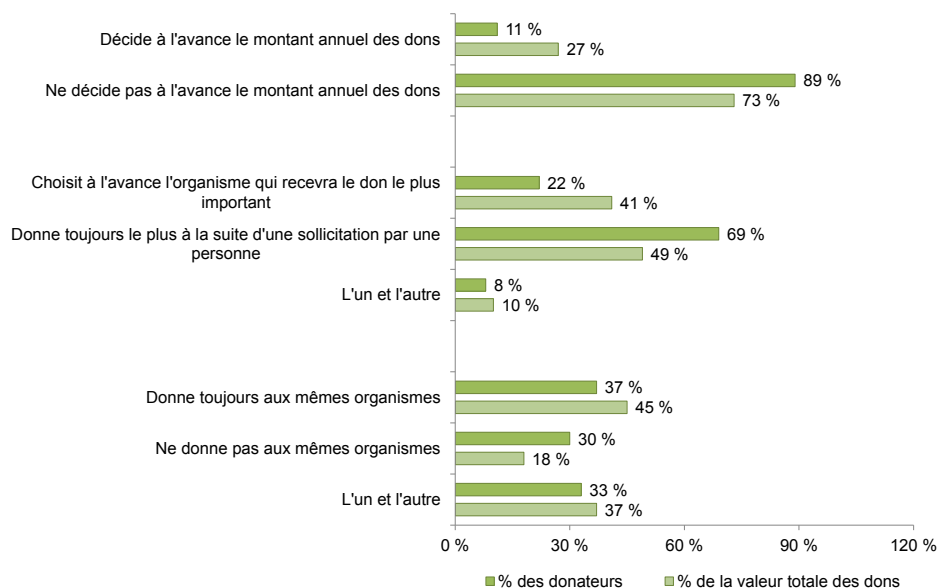


Figure 1.12 : Pourcentage de donateurs et pourcentage de la valeur totale des dons, selon le profil du don, donateurs âgés de 15 ans et plus, Québec, 2007



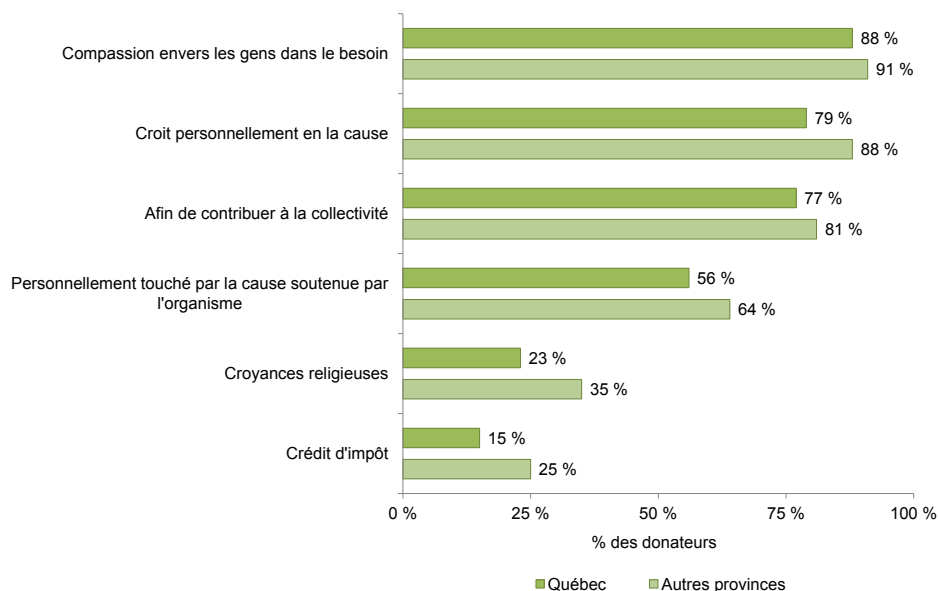
RAISONS MOTIVANT LES DONS EN ARGENT

Il existe de nombreux facteurs qui encouragent les gens à faire un don ou qui les découragent de faire des contributions aussi élevées qu'ils le pourraient autrement. Comprendre ces motivations et ces obstacles peut aider les organismes de bienfaisance et sans but lucratif du Québec à obtenir du soutien financier de résidents qu'ils pourraient ne pas pouvoir atteindre autrement ou à augmenter les dons qu'ils reçoivent déjà de leurs donateurs.

Facteurs de motivation

Les donateurs du Québec étaient plus susceptibles de dire qu'ils faisaient des dons pour des raisons altruistes. Les raisons que citaient le plus fréquemment les donateurs du Québec étaient les suivantes : ressentir de la compassion à l'égard des personnes dans le besoin (88 %), aider une cause en laquelle ils croient personnellement (79 %), vouloir contribuer à la collectivité (77 %), et avoir été personnellement touchés (ou connaître quelqu'un qui l'a été) par la cause que soutient l'organisme (56 %; voir figure 1.13). Les donateurs étaient moins susceptibles d'être motivés par le désir de s'acquitter d'obligations ou de croyances religieuses (23 %) ou de pouvoir réclamer un crédit d'impôt en raison de leur don (15 %). Les motivations des donateurs du Québec étaient très semblables à celles qu'ont citées les donateurs dans le reste du Canada, bien qu'elles aient toutes été citées moins fréquemment. Les donateurs du Québec ont cité beaucoup moins souvent le désir de s'acquitter d'obligations ou de croyances religieuses (23 % comparativement à 35 % des donateurs ailleurs au Canada). De même, le profil de motivations que les donateurs du Québec ont indiqué en 2007 était essentiellement identique à celui de 2004, bien qu'il soit survenu une baisse du désir de s'acquitter d'obligations ou de croyances religieuses.

Figure 1.13 : Raisons motivant les dons en argent, donateurs âgés de 15 ans et plus, Québec et autres provinces, 2007



Obstacles

Les deux raisons les plus courantes pour lesquelles les donateurs du Québec ont dit ne pas donner davantage étaient qu'ils ne pouvaient pas se le permettre (67 %) ou qu'ils étaient satisfaits du montant qu'ils avaient déjà donné (65 %; voir figure 1.14). Des obstacles cités moins souvent relativement aux dons portaient sur des questions que les organismes de bienfaisance et sans but lucratif pourraient être en mesure d'influencer : un tiers (33 %) ont dit ne pas penser que les organismes utiliseraient l'argent judicieusement, et un cinquième (20 %) ont indiqué que personne ne leur avait demandé de contribuer un montant plus important. Cependant, près de la moitié (46 %) ont déclaré qu'ils préféreraient donner de l'argent directement à d'autres personnes plutôt que par l'intermédiaire d'un organisme, et un tiers (32 %) préféreraient plutôt faire du bénévolat. Les donateurs du Québec étaient à peu près aussi susceptibles de signaler la plupart de ces obstacles que les donateurs dans le reste du Canada. Cependant, contrairement à la tendance dans les autres provinces, seulement un nombre relativement petit de donateurs du Québec ont indiqué qu'ils ne donnaient pas davantage parce qu'ils n'avaient pas aimé la manière dont ils avaient été sollicités (15 %). De même, peu de donateurs du Québec ont déclaré qu'ils ne donnaient pas davantage parce qu'ils ne savaient pas où faire une contribution en 2007 (12 %), ou parce qu'ils avaient eu de la difficulté à trouver une cause digne d'intérêt (11 %). Bien que certains changements soient survenus dans presque tous ces obstacles entre 2004 et 2007, ils n'étaient généralement pas suffisamment importants pour être statistiquement significatifs (voir figure 1.15).

Figure 1.14 : Raisons pour ne pas faire davantage de dons, population âgée de 15 ans et plus, Québec et autres provinces, 2007

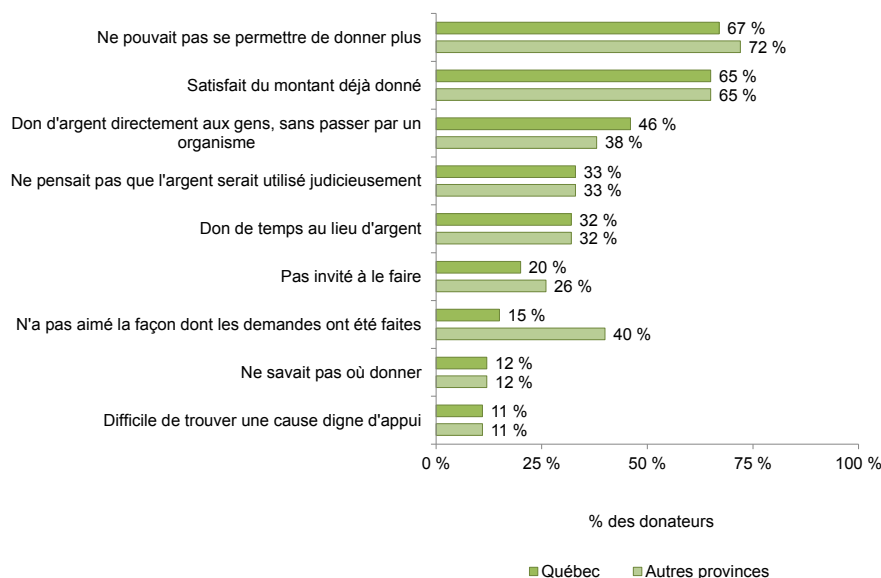
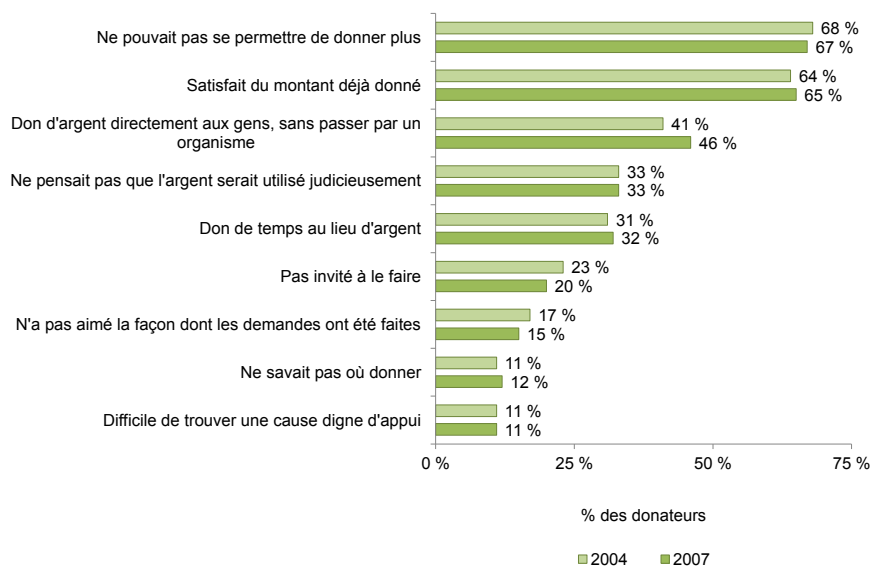


Figure 1.15 : Raisons pour ne pas faire davantage de dons, population âgée de 15 ans et plus, Québec, 2004 et 2007



INFLUENCE DES EXPÉRIENCES DE JEUNESSE SUR LE DON

Les résidents du Québec qui ont indiqué avoir vécu certaines expériences dans leur jeunesse étaient plus susceptibles de faire des dons que ceux qui n'avaient pas vécu de telles expériences. Environ neuf dixièmes des personnes ayant indiqué avoir vécu certaines de ces expériences avaient fait des dons, comparativement à environ huit dixièmes de celles qui ne

les avaient pas vécues (voir figure 1.16). De même, les donateurs ayant vécu un grand nombre de ces expériences dans leur jeunesse ont également déclaré faire des dons annuels moyens plus élevés que les autres donateurs qui n'avaient pas vécu les mêmes expériences (voir figure 1.17). Les personnes qui avaient été actives au sein d'un organisme religieux ou d'un organisme de gestion étudiante, ou celles qui avaient appartenu à un regroupement de jeunes ou dont les parents avaient fait du bénévolat ont donné les montants annuels les plus importants. Cependant, la nature de l'expérience est importante. Certaines expériences semblent influencer plus largement sur le comportement en matière de dons que d'autres — les personnes ayant fait de la sollicitation porte-à-porte pour un organisme pendant leur jeunesse n'ont pas dit avoir versé des dons annuels moyens plus élevés.

Figure 1.16 : Taux de donateurs, donateurs âgés de 15 ans et plus ayant vécu ou non certaines expériences de jeunesse, Québec, 2007

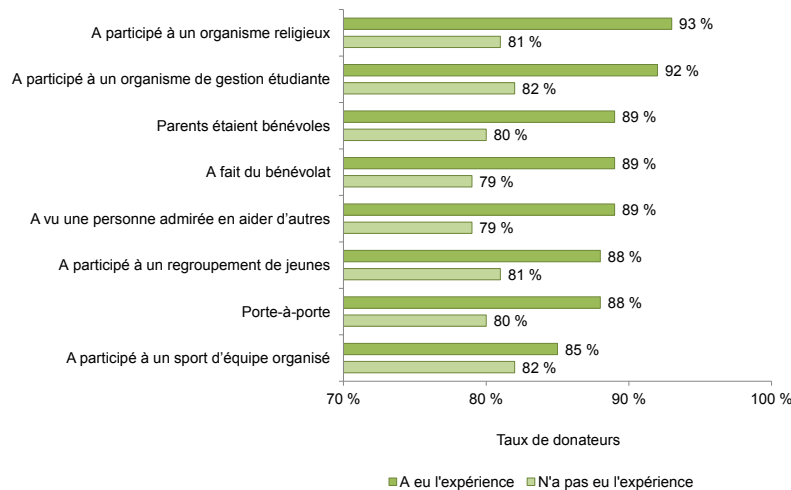
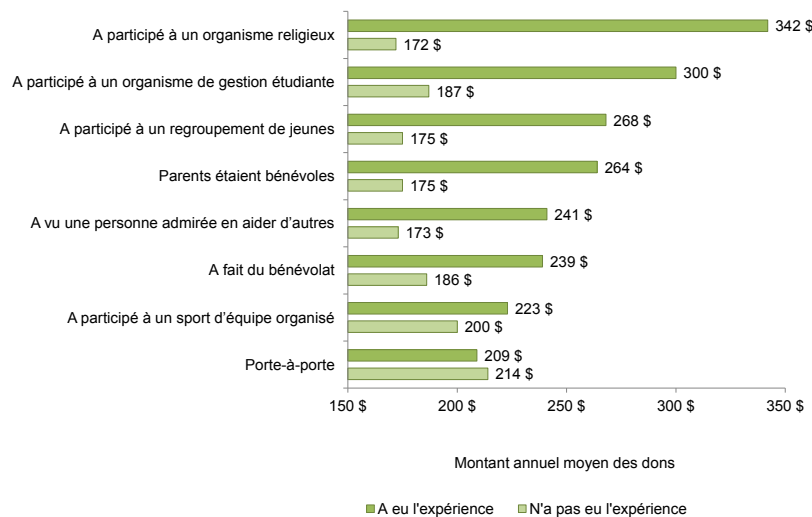


Figure 1.17 : Dons annuels moyens, donateurs âgés de 15 et plus ayant vécu ou non certaines expériences de jeunesse, Québec, 2007



CHAPITRE 2 – LE BÉNÉVOLAT AU QUÉBEC

Les bénévoles demeurent essentiels au succès des organismes de bienfaisance et sans but lucratif. En 2007, près de 2,4 millions de résidents du Québec ont consacré temps, énergie, expérience et passion à des organismes dans toute la province. Le présent chapitre se penche sur la nature du bénévolat au Québec, notamment les niveaux de soutien qu'apportent les résidents du Québec au secteur caritatif, les types d'organismes pour lesquels ils font du bénévolat et les tâches qu'ils exécutent. Il examine également les facteurs de motivation du bénévolat – notamment l'influence des expériences de jeunesse sur le bénévolat plus tard – de même que les obstacles qui empêchent les résidents du Québec de faire du bénévolat. Le chapitre aborde aussi les changements observés de 2004 à 2007 lorsqu'ils sont importants.

LE BÉNÉVOLAT EN 2007: PRINCIPALES CONSTATATIONS ET COMPARAISONS

- Deux millions quatre cent mille résidents du Québec (37 % de la population) ont offert leur temps bénévolement à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif en 2007 (une hausse par rapport à 34 % en 2004).
- Les résidents du Québec ont fait 162 heures de bénévolat en moyenne chacun, pour un total de 384,7 millions d'heures – l'équivalent de plus de 200 000 emplois à plein temps.
- Le quartile supérieur des bénévoles (ceux qui ont consacré 158 heures ou plus au bénévolat) représentait 80 % de toutes les heures de bénévolat.
- Les résidents du Québec étaient plus susceptibles de faire du bénévolat pour des organismes œuvrant dans le domaine des sports et des loisirs (9 % ont fait du bénévolat), des services sociaux (9 %), de l'éducation et de la recherche (7 %) et de la santé et des hôpitaux (7 %).
- Les activités les plus courantes des bénévoles ont consisté à organiser ou superviser des événements (42 % des bénévoles ont exercé cette activité), à donner des conseils (37 %), à faire de la collecte de fonds (34 %) et à siéger à des comités ou des conseils d'administration (32 %).
- Parmi les groupes de résidents du Québec qui ont fait du bénévolat pendant un nombre d'heures élevé de façon disproportionnée se trouvaient les personnes âgées de 35 à 44 ans ou de 55 ans et plus, les titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires ou supérieures, les personnes qui n'étaient pas sur le marché du

travail, celles dont le revenu annuel du ménage était égal ou supérieur à 60 000 \$, et celles qui assistaient à des services religieux chaque semaine.

- Cinq pour cent des bénévoles ont dit avoir fait du travail communautaire obligatoire (c'est-à-dire qu'on leur a demandé de le faire) pour l'organisme auquel ils ont contribué le plus grand nombre d'heures; 48 % de ce groupe ont indiqué que le groupe ou l'organisme lui-même a exigé qu'ils fassent ce travail communautaire obligatoire.
- Les bénévoles du Québec étaient plus susceptibles d'être motivés par divers facteurs altruistes et expressifs, comme le désir de contribuer à leur collectivité (92 % des bénévoles ont exprimé ce facteur de motivation) et le désir d'utiliser leurs compétences et leurs expériences (72 %).
- Les non-bénévoles étaient plus susceptibles d'invoquer le manque de temps (74 %) et de préférer de donner de l'argent au lieu du temps (57 %) comme obstacles à faire de bénévolat.
- Les résidents du Québec qui avaient vécu certaines d'une vaste gamme d'expériences prosociales ou eu des modèles de comportement positif pendant leur jeunesse étaient plus susceptibles de faire du bénévolat plus tard dans la vie. Cela était particulièrement le cas des personnes qui avaient joué un rôle actif au sein d'un organisme religieux ou participé à un organisme de gestion étudiante.
- Les résidents du Québec qui avaient joué un rôle actif au sein d'un organisme religieux ou appartenu à un regroupement de jeunes, ou dont les parents avaient fait du bénévolat ont contribué le plus grand nombre d'heures de bénévolat, en moyenne, en tant qu'adultes.

LE BÉNÉVOLAT AU QUÉBEC

En 2007, 2,4 millions de résidents du Québec – l'équivalent de 37 % de la population âgée de 15 ans et plus – ont fait du bénévolat pour un organisme de bienfaisance ou sans but lucratif (voir tableau 2.1). Il s'agit d'une augmentation de trois points de pourcentage par rapport à 34 % qui avaient fait du bénévolat en 2004. Ensemble, les bénévoles du Québec ont contribué en moyenne 162 heures chacun, pour un total de 384,7 millions d'heures – l'équivalent de plus de 200 000 emplois à plein temps.⁴

⁴ À raison d'une semaine de travail de 40 heures et de 48 semaines de travail par année.

Tableau 2.1 : Bénévoles et heures consacrées au bénévolat, population âgée de 15 ans et plus, Québec, 2007

Taux de bénévolat		2007	2004
Population totale	(en milliers)	6 378	6 231
Bénévoles	(en milliers)	2 400	2 114
Taux de bénévolat		37 %	34 %
Heures de bénévolat			
Nombre total d'heures de bénévolat	(en milliers)	384 700	308 507
Moyenne des heures de bénévolat		162	146
Équivalents d'emploi à temps plein pour l'année		200 365	160 681

En 2007, comme en 2004, les résidents du Québec étaient moins susceptibles de faire du bénévolat que l'étaient les Canadiens dans l'ensemble (46 % des Canadiens ont fait du bénévolat en 2007 et 45 % en 2004; voir figure 2.1). De même, ils ont contribué moins d'heures, en moyenne (les Canadiens ont contribué une moyenne de 166 heures de bénévolat annuellement en 2007 et de 168 heures en 2004; voir figure 2.2).

Figure 2.1 : Pourcentage de la population qui fait du bénévolat pour des organismes de bienfaisance et sans but lucratif, par province, population âgée de 15 ans et plus, 2004 et 2007

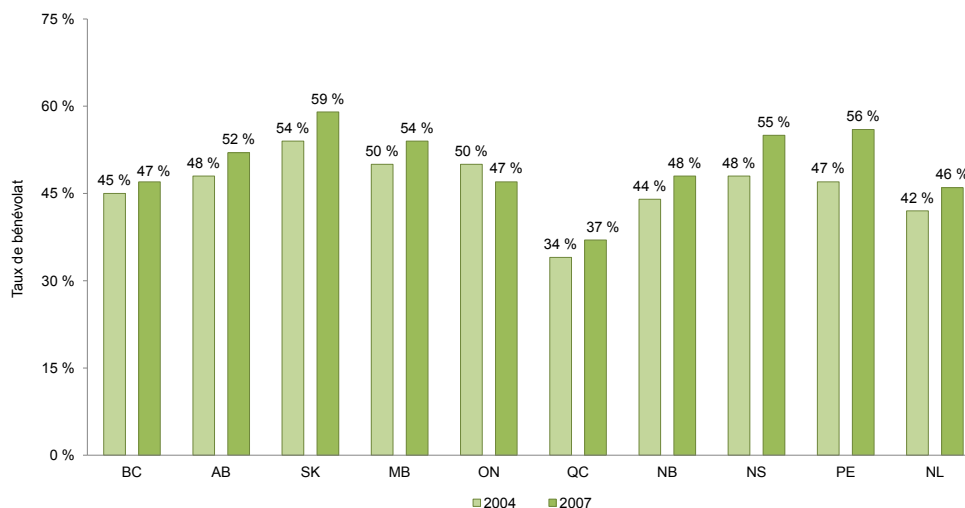
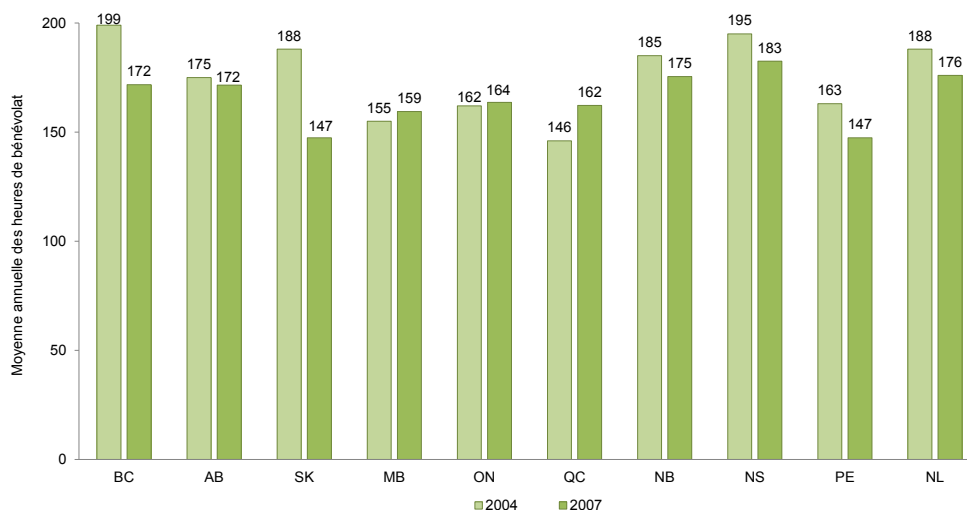


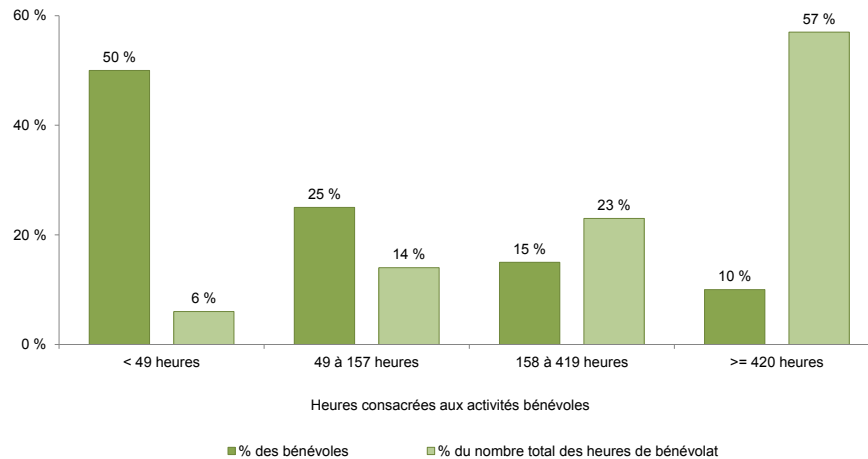
Figure 2.2 : Moyenne annuelle des heures de bénévolat consacrées à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif, par province, population âgée de 15 ans et plus, 2004 et 2007



CONCENTRATION DU SOUTIEN

Bien que près de la moitié des résidents du Québec aient fait du bénévolat, un assez petit groupe de personnes ont contribué la majorité des heures de bénévolat. La figure 2.3 répartit les bénévoles en quatre catégories en fonction du nombre d'heures que chacune a contribuées en 2007 et elle indique les pourcentages du nombre total d'heures de bénévolat de chaque catégorie. Le décile supérieur des bénévoles qui ont contribué 420 heures ou plus pendant l'année représentait plus de la moitié (57 %) des heures totales de bénévolat. Plus généralement, le quartile supérieur des bénévoles qui ont contribué 158 heures ou plus représentait 80 % du total des heures de bénévolat. Inversement, 50 % cent des bénévoles ont contribué moins de 49 heures annuellement, ce qui représentait seulement 6 % du total des heures.

Figure 2.3 : Répartition des bénévoles et pourcentage du nombre total d'heures consacrées au bénévolat, selon le nombre d'heures consacrées au bénévolat pendant l'année, bénévoles âgés de 15 ans et plus, Québec, 2007



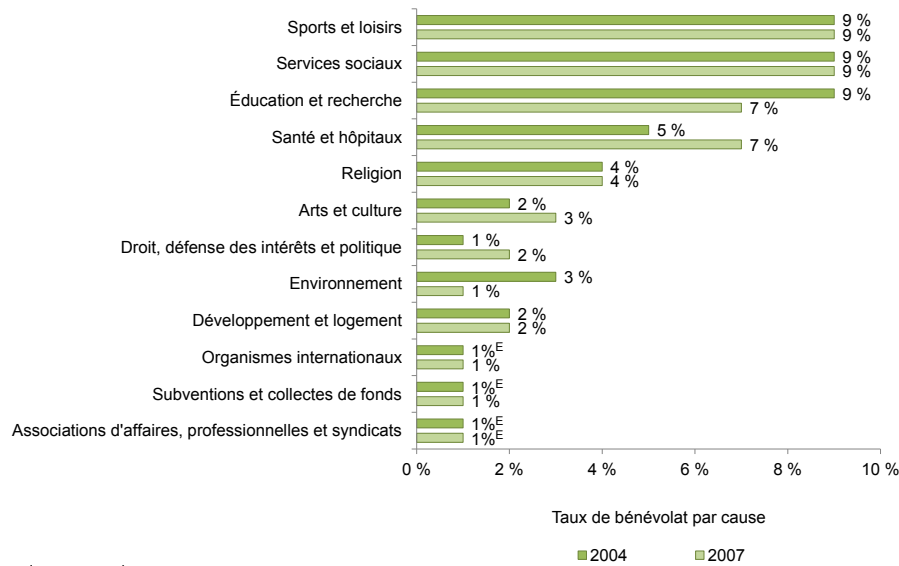
ORGANISMES QUE SOUTIENNENT LES BÉNÉVOLES DU QUÉBEC

Bien que les résidents du Québec aient fait du bénévolat pour toute une gamme d'organismes, ils étaient plus susceptibles d'appuyer certains types d'organismes que d'autres. En 2007, ils étaient plus susceptibles de faire du bénévolat pour des organismes qui œuvraient dans les secteurs des sports et loisirs (9 % des résidents du Québec ont fait du bénévolat pour cette cause), des services sociaux (9 %), de l'éducation et de la recherche (7 %), de la santé et des hôpitaux (7 %; voir figure 2.4).⁵ Les résidents du Québec étaient moins susceptibles de donner de leur temps à des organismes qui se consacrent principalement à des causes internationales, à la collecte de fonds, l'octroi de subventions et la promotion du bénévolat, et à des associations d'affaires et professionnelles et des syndicats. Il s'est produit peu de changements statistiquement significatifs, voire aucun, dans les pourcentages de résidents du Québec qui se sont portés bénévoles pour des types d'organismes particuliers de 2004 à 2007.

Le fait qu'un pourcentage élevé de résidents du Québec peuvent faire du bénévolat pour un type d'organisme donné ne signifie pas nécessairement qu'ils y contribuent un grand nombre d'heures. Les bénévoles ont dit avoir contribué le nombre d'heures le plus important en moyenne à des organismes religieux (175^E), de sports et de loisirs (129), et des services sociaux (116; voir figure 2.5). Ils ont contribué le moins d'heures, en moyenne, à des organismes œuvrant dans les secteurs des associations d'affaires et professionnelles et des syndicats (70^E), de la collecte de fonds, d'octroi de subventions et de promotion du bénévolat (62^E), et de l'environnement(43).

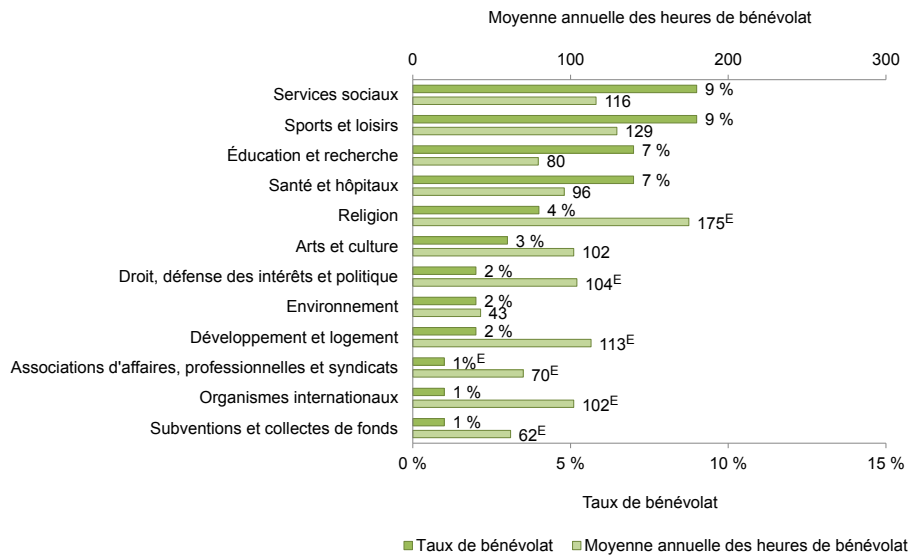
⁵ Il est important de retenir, dans l'interprétation des résultats, que la majorité de bénévoles de Québec donnent de leur temps à plus d'un type d'organisme. Quinze pour cent des résidents de Québec se sont portés bénévoles pour trois organismes ou plus et un quart se sont portés bénévoles pour deux organismes. Soixante pour cent ont donné leur temps à un seul organisme.

Figure 2.4 : Taux de bénévolat, selon certaines catégories d'organismes, population âgée de 15 ans et plus, Québec, 2004 et 2007



^E à employer avec prudence.

Figure 2.5 : Taux de bénévolat et moyenne annuelle des heures de bénévolat, selon certaines catégories d'organismes, population âgée de 15 ans et plus, Québec, 2007



^E à employer avec prudence.

PROFIL DES BÉNÉVOLES DU QUÉBEC

Certains résidents du Québec étaient plus susceptibles que d'autres de faire du bénévolat pour des organismes de bienfaisance et sans but lucratif. Bien que les caractéristiques personnelles et économiques ne déterminent pas nécessairement qui fera du bénévolat sur une base individuelle, certains groupes de personnes sont plus susceptibles de devenir

bénévoles que d'autres, et les bénévoles de certains groupes ont tendance à contribuer un plus grand nombre d'heures que d'autres. Les caractéristiques personnelles et économiques qui semblent les plus importantes pour devenir bénévoles sont : le revenu annuel du ménage, la présence d'enfants dans le ménage, le niveau de scolarité et l'état matrimonial (voir tableau 2.2). Bien que le rapport examine ces caractéristiques séparément, il est important de souligner que bon nombre d'entre elles sont liées — par exemple, le revenu du ménage est souvent lié à des facteurs comme la scolarité, l'âge et le sexe.

Au Québec, les hommes étaient légèrement plus susceptibles de faire du bénévolat que les femmes (38 % se sont portés bénévoles comparativement à 37 % des femmes); les hommes du Québec ont également consacré davantage d'heures au bénévolat en moyenne (173 comparativement à 152). Par conséquent, les hommes ont représenté une plus grande proportion du pourcentage des heures totales de bénévolat (53 %), étant donné leur nombre (49 %).

Les résidents du Québec dont le ménage comptait uniquement des enfants d'âge scolaire et ceux qui comptaient des enfants d'âge préscolaire et d'âge scolaire étaient plus susceptibles de faire du bénévolat que ceux qui comptaient seulement des enfants d'âge préscolaire. Juste un peu plus de la moitié des ménages qui comptaient seulement des enfants d'âge scolaire (52 %) et ceux qui comptaient des enfants d'âge scolaire et d'âge préscolaire (51 %) ont fait du bénévolat. Inversement, juste un peu plus d'un tiers de ceux qui avaient seulement des enfants d'âge préscolaire (32 %) et ceux dont le ménage ne comptait pas d'enfants (31 %) ont fait du bénévolat. Alors que les résidents du Québec dont le ménage ne comptait pas d'enfants étaient les moins susceptibles de faire du bénévolat, en moyenne, ils ont contribué le plus grand nombre d'heures (192), tandis que les ménages qui comptaient seulement des enfants d'âge préscolaire ont contribué le moins d'heures de bénévolat (99^E).

La relation entre l'âge et le bénévolat est quelque peu complexe. La probabilité de faire du bénévolat était la plus élevée chez les personnes âgées de 15 à 24 ans (48 % se sont portées bénévoles) tandis que le taux de bénévolat a chuté radicalement chez les personnes de 25 à 34 ans (34 %). Le taux est remonté ensuite chez les personnes de 35 à 44 ans (43 % ont fait du bénévolat), après quoi il a baissé régulièrement pour atteindre un creux de 26 % chez les personnes de 65 ans et plus. Quant au nombre d'heures de bénévolat, les moyennes rapportées avaient généralement tendance à augmenter avec l'âge, indiquant une relation inverse au taux de bénévolat. Le nombre d'heures de bénévolat variait d'un creux de 116 chez les personnes de 15 à 24 ans à un sommet de 268 heures chez les personnes de 65 ans et plus. Étant donné leur pourcentage de la population, les résidents du Québec de 35 à 44 ans (17 % de la population) et ceux de 65 ans et plus (16 %) représentaient un nombre d'heures légèrement plus important que ce à quoi on pouvait s'attendre (20 % et 19 %).

Les taux de bénévolat au Québec ont eu tendance à augmenter avec le revenu du ménage, passant d'un creux de 23 % chez les ménages dont le revenu annuel était inférieur à 20 000 \$ à un sommet de 49 % chez ceux dont le revenu annuel était égal ou supérieur à 100 000 \$. Cependant, le profil opposé se dessine lorsqu'on établit un lien entre le revenu et le nombre d'heures de bénévolat. Malgré le fait que les résidents du Québec dont le revenu du ménage était inférieur à 20 000 \$ étaient les moins susceptibles de faire du bénévolat, ils ont contribué le plus grand nombre d'heures en moyenne (207). De même, ceux dont les revenus

étaient égaux ou supérieurs à 100 000 \$ étaient les plus susceptibles de faire du bénévolat, mais ce sont eux qui ont contribué le moins d'heures en moyenne (131).

La probabilité de faire du bénévolat avait tendance à augmenter avec le niveau de scolarité atteint. Les taux de bénévolat étaient les plus faibles chez les résidents du Québec sans diplôme d'études secondaires (26 %) et les plus élevés chez les titulaires d'un diplôme universitaire (48 %). Quant au nombre d'heures qu'ils ont contribuées, les résidents du Québec qui avaient fait des études postsecondaires partielles ont contribué le moins d'heures (84), tandis que ceux sans diplôme d'études secondaires ont contribué le plus grand nombre d'heures (186). Les résidents du Québec titulaires d'un diplôme universitaire représentaient un pourcentage d'heures totales de bénévolat disproportionnellement élevé, constituant 21 % de la population, mais représentant 27 % des heures totales de bénévolat.

Au Québec, les personnes mariées ou les conjoints de fait étaient tout aussi susceptibles de faire du bénévolat que l'étaient les célibataires (39 % et 38 %). Les veuves et les veufs étaient les moins susceptibles de faire du bénévolat pour un organisme de bienfaisance ou sans but lucratif en 2007 (24 %). Même s'ils étaient moins susceptibles que la plupart des autres groupes de faire du bénévolat (34 %), les résidents du Québec séparés ou divorcés ont contribué le nombre d'heures le plus important en moyenne (243).

Près de la moitié des résidents inactifs au Québec (47 %^E) ont donné de leur temps bénévolement en 2007, comme l'ont fait 42 % des résidents occupés, comparativement à 32 % des résidents du Québec qui n'étaient pas sur le marché du travail. Cependant, ceux qui n'étaient pas sur le marché du travail ont contribué le plus grand nombre d'heures (230). Ils ont également contribué un nombre d'heures disproportionné (35 % de la population et 42 % des heures totales de bénévolat). Bien que leur taux de bénévolat ait été le plus élevé, les résidents inactifs ne constituaient que 1 % de la population et 2 %^E des heures totales de bénévolat.

La fréquence de la participation des résidents du Québec à des services religieux était étroitement liée à la probabilité de faire du bénévolat et au nombre d'heures de bénévolat qu'ils ont contribuées. Les 10 % des résidents du Québec qui assistaient à des services religieux chaque semaine en 2007 étaient beaucoup plus susceptibles de faire du bénévolat que ceux qui y assistaient moins fréquemment ou qui n'y assistaient pas du tout (49 % comparativement à 37 %). De même, ceux qui assistaient à des services religieux chaque semaine ont contribué beaucoup plus d'heures, en moyenne, que ceux qui ne le faisaient pas (264 par comparaison à 139). Alors qu'ils ne constituaient que 10 % de la population, ceux qui assistaient à des services religieux chaque semaine représentaient 22 % du nombre total d'heures de bénévolat dans la province en 2007.

Tableau 2.2 : Taux de bénévolat et répartition des heures de bénévolat, selon les caractéristiques personnelles et économiques, population âgée de 15 ans et plus, Québec, 2007

	Taux de bénévolat	Moyennes des heures annuelles de bénévolat	Pourcentage de la population	Pourcentage des heures totales de bénévolat
Âge				
15 à 24	48 %	116	15 %	14 %
25 à 34	34 %	127	17 %	12 %
35 à 44	43 %	162	17 %	20 %
45 à 54	40 %	148	20 %	19 %
55 à 64	31 %	205	15 %	16 %
65 et plus	26 %	268	16 %	19 %
Sexe				
Hommes	38 %	173	49 %	53 %
Femmes	37 %	152	51 %	47 %
État matrimonial				
Marié(e)s ou conjoints de fait	39 %	160	59 %	61 %
Célibataires, jamais marié(e)s	38 %	140	28 %	25 %
Séparé(e)s ou divorcé(e)s	34 %	243	8 %	11 %
Veufs, veuves	24 %	219 ^E	5 %	4 % ^E
Niveau de scolarité				
Moins qu'un diplôme d'études secondaires	26 %	186	21 %	18 %
Diplôme d'études secondaires	34 %	149	14 %	12 %
Études postsecondaires partielles	41 %	84	7 %	4 % ^E
Diplôme ou certificat d'études postsecondaire	40 %	158	38 %	40 %
Diplôme universitaire	48 %	160	21 %	27 %
Situation sur le marché de travail				
Personnes occupées	42 %	122	64 %	56 %
Chômeurs	47 % ^E	176 ^E	1 %	2 % ^E
Inactifs	32 %	230	35 %	42 %
Revenu du ménage				
Moins de 20 000 \$	23 %	207	13 %	10 % ^E
20 000 \$ à 39 999 \$	32 %	193	25 %	25 %
40 000 \$ à 59 999 \$	36 %	159	22 %	21 %
60 000 \$ à 99 999 \$	43 %	153	24 %	26 %
100 000 \$ et plus	49 %	131	17 %	18 %
Présence d'enfants dans le ménage				
Sans enfant	31 %	192	64 %	64 %
Enfants d'âge préscolaire seulement	32 %	99 ^E	7 %	4 % ^E
Enfants d'âge préscolaire et d'âge scolaire	51 %	117 ^E	4 %	4 % ^E
Enfants d'âge scolaire seulement	52 %	134	24 %	28 %
Pratique religieuse				
Pratique religieuse hebdomadaire	49 %	264	10 %	22 %
Pas de pratique religieuse hebdomadaire	37 %	139	90 %	78 %

^E à employer avec prudence.

CE QUE FONT LES BÉNÉVOLES

Les bénévoles s'adonnent à une grande variété d'activités pour les organismes qu'ils appuient. Les bénévoles du Québec étaient plus susceptibles d'organiser ou de superviser des événements (42 % de tous les bénévoles l'ont fait; voir figure 2.6). D'autres tâches courantes consistaient à donner des conseils (37 %), solliciter des fonds (34 %) et siéger à un comité ou à un conseil d'administration (32 %). Les activités les moins courantes comprenaient la sollicitation porte-à-porte (14 %), les soins de santé ou l'accompagnement (13 %), et les premiers soins, la lutte contre les incendies ou la recherche et le sauvetage (6 %). Les résidents du Québec étaient moins susceptibles que les bénévoles dans le reste du pays d'exécuter la plupart des types d'activités, particulièrement solliciter des fonds (34 % comparativement à 46 %), et enseigner, former ou servir de mentor (23 % comparativement à 32 %). Toutefois, ils étaient plus susceptibles de donner des conseils (37 % comparativement à 26 %). La répartition des activités bénévoles en 2007 était pratiquement inchangée par rapport à 2004, bien qu'il ait pu se produire une légère diminution du nombre de bénévoles qui siègent à des comités ou des conseils d'administration (passant de 37 % en 2004 à 32 % en 2007; voir figure 2.7).

Figure 2.6 : Répartition des types d'activités bénévoles, bénévoles âgés de 15 ans et plus, Québec et autres provinces, 2007

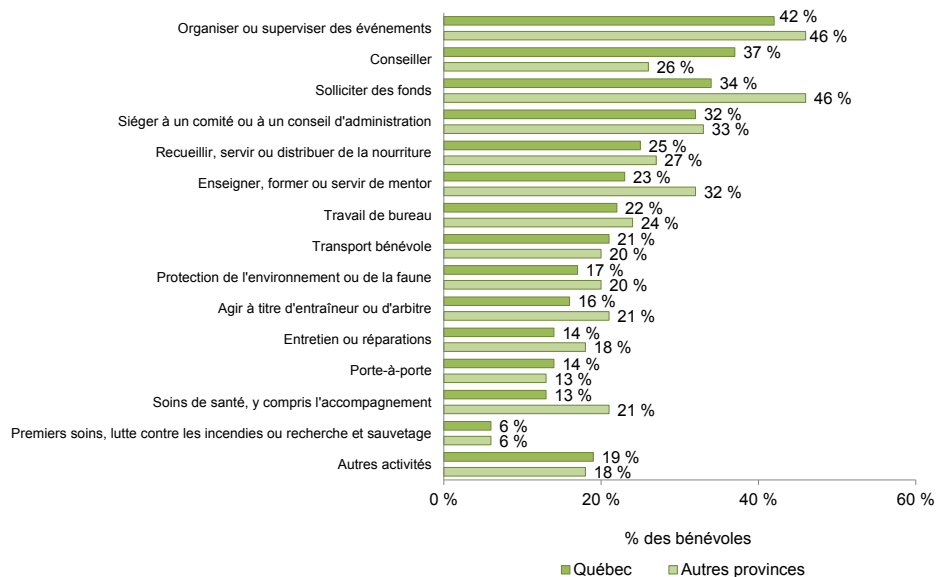


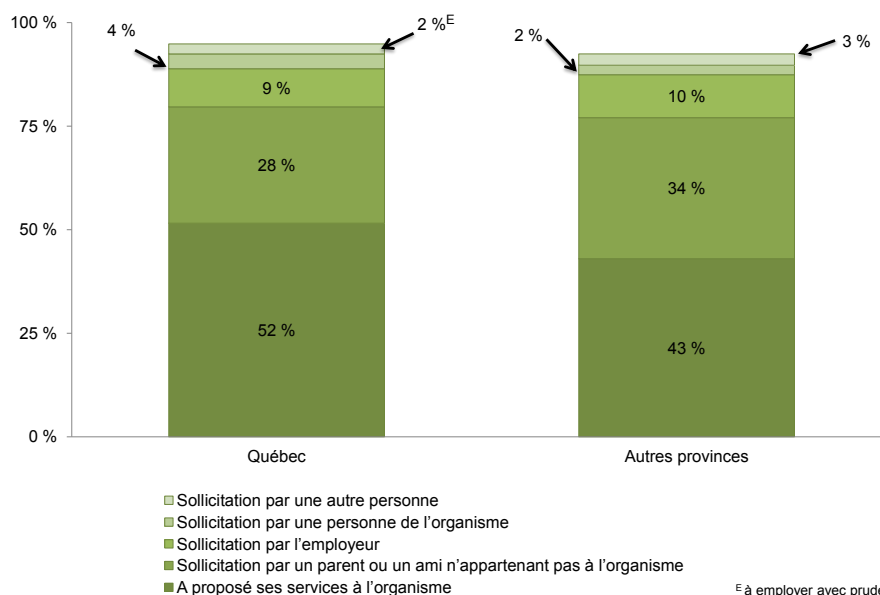
Figure 2.7 : Répartition des types d'activités bénévoles, bénévoles âgés de 15 ans et plus, Québec, 2004 et 2007



COMMENT S'ENGAGENT LES BÉNÉVOLES

L'ECDBP a demandé aux bénévoles comment ils se sont engagés initialement auprès de l'organisme auquel ils ont contribué le plus d'heures. Les bénévoles du Québec étaient plus susceptibles de s'engager auprès d'un organisme en proposant eux-mêmes leurs services bénévoles, plutôt qu'en réponse à quelqu'un qui les avait invités à faire du bénévolat. Plus de la moitié (52 %) des bénévoles du Québec ont proposé leurs services eux-mêmes à l'organisme pour lequel ils faisaient du bénévolat (voir figure 2.8). Vingt-huit pour cent des bénévoles ont été invités par quelqu'un qui participait déjà à l'organisme, 9 % ont été invités par un ami ou un parent, 4 % ont été invités à faire du bénévolat par quelqu'un d'autre, et 2 %^E l'ont été par leur employeur.

Figure 2.8 : Méthode d'engagement initial auprès d'un organisme, bénévoles âgés de 15 ans et plus, Québec et autres provinces, 2007



TRAVAIL COMMUNAUTAIRE OBLIGATOIRE

L'ECDBP a aussi demandé aux bénévoles s'ils ont été tenus de faire du bénévolat pour le compte de l'organisme auquel ils ont consacré le plus d'heures. Ce type de bénévolat (où une autorité externe l'exige, comme l'école ou l'employeur de la personne bénévole, ou l'organisme de bienfaisance ou sans but lucratif lui-même)⁶ est compris dans les estimations de l'activité bénévole de l'ECDBP et est classé comme travail communautaire obligatoire. Un bénévole du Québec sur vingt (5 %) ont été tenus de faire du bénévolat pour l'organisme auquel ils ont contribué le plus d'heures (voir figure 2.9). Près de la moitié (48 %) des résidents du Québec qui ont accompli du travail communautaire obligatoire ont été tenus de le faire par le groupe ou l'organisme lui-même, tandis que juste moins d'un tiers (29 %^E) ont été tenus de le faire par leur école (voir figure 2.10).

⁶ Il pourrait s'agir, par exemple, d'un organisme qui exige du bénévolat de ses membres comme condition d'adhésion ou d'un organisme qui exigerait du travail bénévole des parents pour que leurs enfants puissent participer aux activités de l'organisme.

Figure 2.9 : Travail communautaire obligatoire, bénévoles de 15 ans et plus, Québec, 2004 et 2007

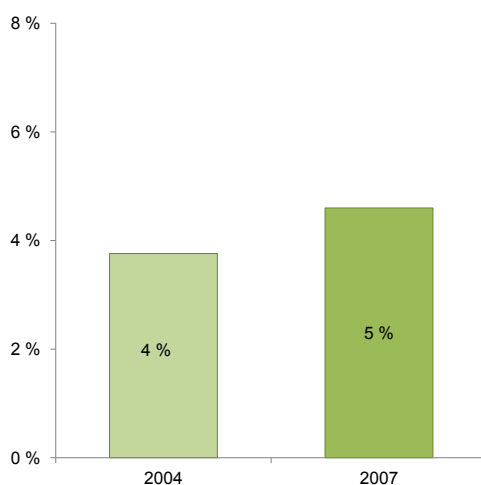
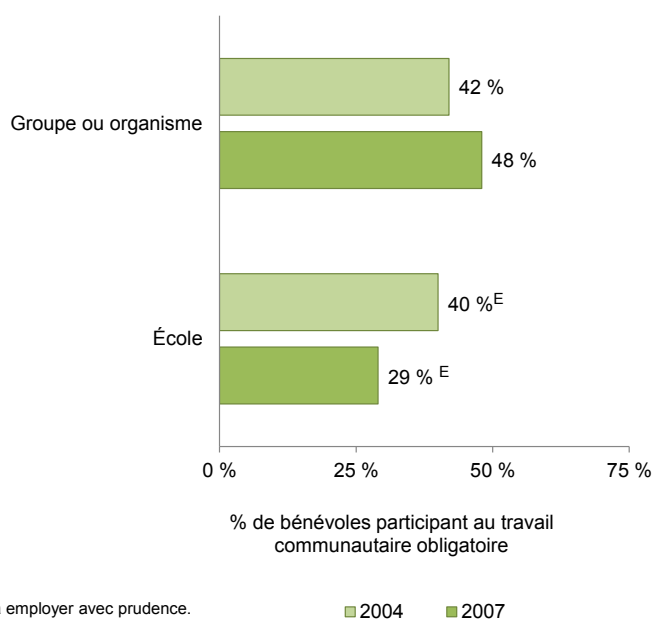


Figure 2.10 : Organismes imposant le travail communautaire obligatoire, bénévoles âgés de 15 ans et plus, Québec, 2004 et 2007



RAISONS DE FAIRE DU BÉNÉVOLAT

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles les bénévoles décident de donner de leur temps. Pour certains, le bénévolat est une façon pratique de perfectionner leurs compétences et d'acquérir de l'expérience; pour d'autres, il s'agit d'une obligation; de nombreuses personnes considèrent le bénévolat comme une activité sociale ou une façon d'établir des

liens avec la collectivité et d’y contribuer. Tous ces facteurs, ou un seul en particulier, peuvent encourager les résidents du Québec à faire du bénévolat. Par contre, les résidents du Québec sont également confrontés à divers obstacles qui peuvent les empêcher de faire du bénévolat. Nous examinons plus loin à quel point les résidents du Québec disent subir les contraintes de ces divers facteurs.

Facteurs de motivation

Les bénévoles du Québec étaient plus généralement motivés de faire du bénévolat par le désir de vouloir jouer un rôle tangible dans leur collectivité (92 % ont dit qu'il s'agissait d'un facteur important de motivation dans leur décision de devenir bénévoles; voir figure 2.11). D'autres facteurs cités couramment étaient le désir d'utiliser leurs compétences et expériences (72 %) et le fait d'être personnellement touchés par la cause que l'organisme appuie (61 %). Les résidents du Québec étaient moins susceptibles de faire du bénévolat pour accroître leurs débouchés professionnels (18 %) ou pour s'acquitter d'obligations ou croyances religieuses (11 %). Les facteurs de motivation des bénévoles du Québec étaient généralement identiques à ceux des bénévoles du reste du Canada. Cependant, les résidents du Québec étaient moins susceptibles de déclarer la plupart des facteurs de motivation, particulièrement le désir de découvrir leurs points forts (36 % comparativement à 53 %). Les pourcentages de bénévoles qui ont déclaré divers facteurs de motivation en 2007 étaient pratiquement inchangés par rapport à 2004 (voir figure 2.12).

Figure 2.11 : Raisons motivant l'action bénévole, bénévoles âgés de 15 ans et plus, Québec et autres provinces, 2007

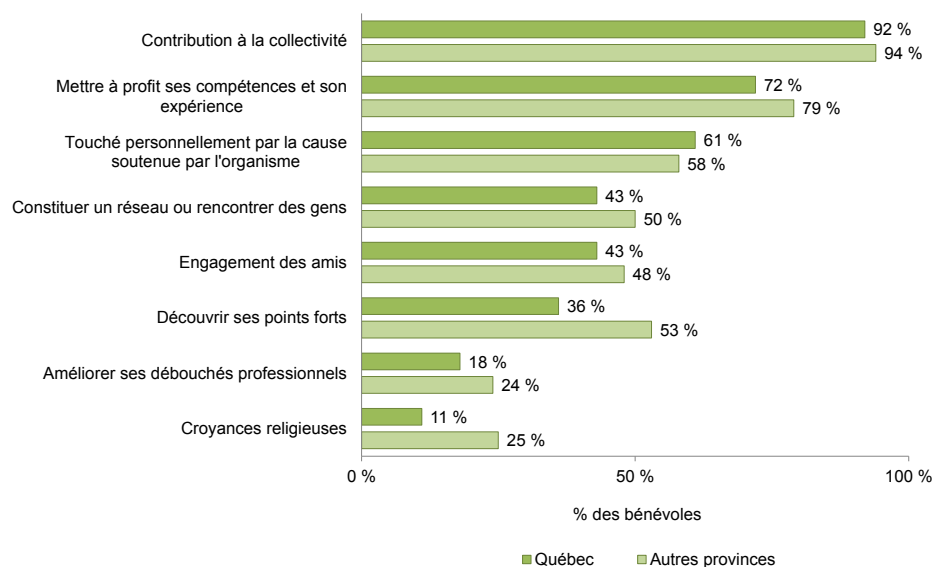
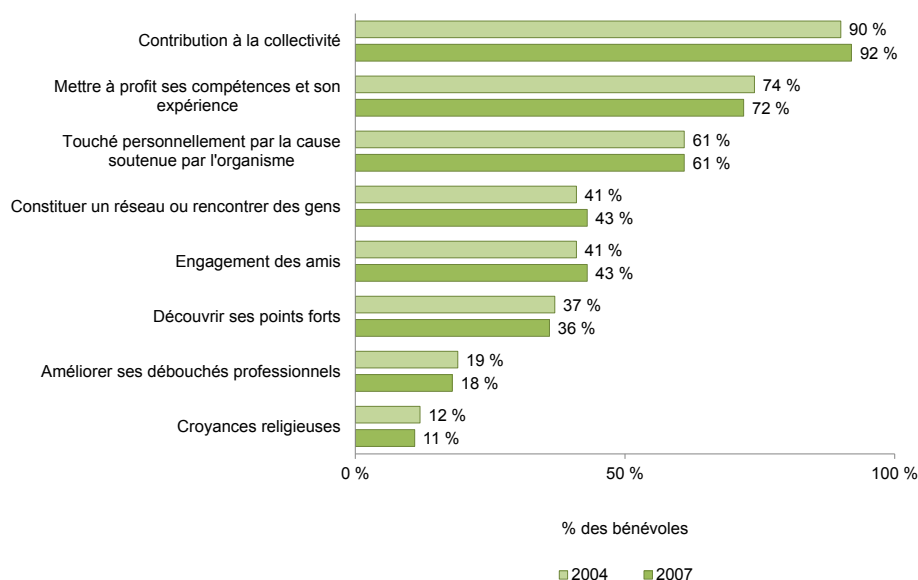


Figure 2.12 : Raisons motivant l'action bénévole, bénévoles âgés de 15 ans et plus, Québec, 2004 et 2007



Obstacles

Les résidents du Québec font aussi face à des obstacles qui peuvent les empêcher de devenir bénévoles. Les résidents du Québec qui ne faisaient pas de bénévolat étaient plus susceptibles de dire qu'ils manquaient de temps (68 % l'ont déclaré) ou qu'ils préféreraient donner de l'argent plutôt que de faire du bénévolat (57 %). Plus de la moitié ont dit qu'ils étaient incapables de s'engager à long terme (55 %) tandis que plus d'un tiers ont dit qu'ils n'ont pas fait du bénévolat parce qu'ils n'ont pas été invités à le faire (36 %). Les résidents du Québec étaient moins susceptibles de dire qu'ils n'avaient pas fait de bénévolat parce qu'ils croyaient avoir déjà donné assez de temps (14 %), en raison des coûts associés au bénévolat (10 %), ou parce qu'ils étaient insatisfaits d'expériences de bénévolat antérieures (6 %).

Sur le plan des différences entre les résidents du Québec et ceux dans le reste du Canada, les non-bénévoles du Québec étaient sensiblement moins susceptibles d'indiquer plusieurs obstacles. Par exemple, seulement 36 % des non-bénévoles québécois ont dit que personne ne leur avait demandé de faire du bénévolat, comparativement à 47 % des non-bénévoles ailleurs au Canada. De même, seulement 10 % ont dit que les coûts les empêchaient de faire du bénévolat, comparativement à 21 % ailleurs, et 55 % ont déclaré qu'ils étaient incapables de s'engager à long terme, comparativement à 65 % ailleurs au Canada (voir figure 2.13). Cependant, les résidents du Québec étaient un peu plus susceptibles de dire qu'ils préféreraient plutôt donner de l'argent (57 % comparativement à 52 %) et qu'ils n'étaient pas intéressés à faire du bénévolat (30 % comparativement à 25 %). Il est intéressant de constater que les non-bénévoles du Québec étaient un peu plus susceptibles de déclarer la plupart des obstacles en 2007, comparativement à 2004 (voir figure 2.14).

Figure 2.13 : Raisons invoquées pour ne pas faire de bénévolat, nonbénévoles âgés de 15 ans et plus, Québec et autres provinces, 2007

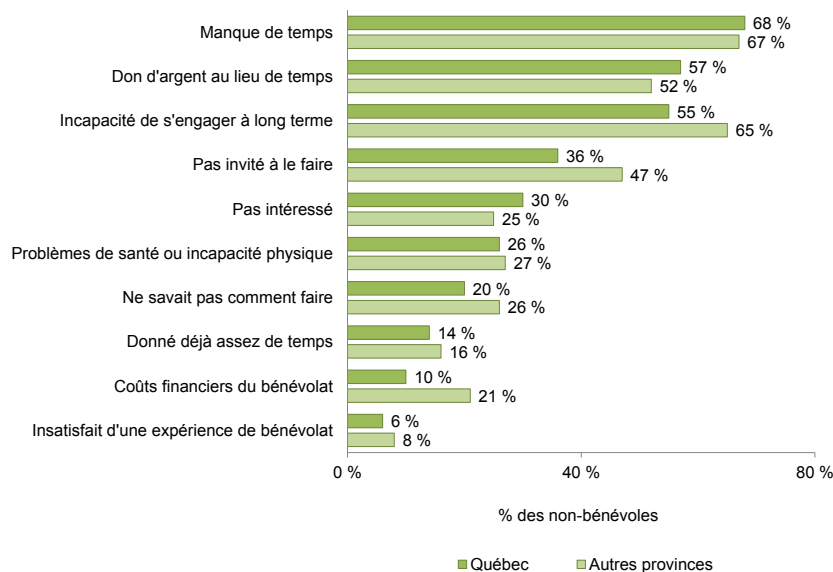
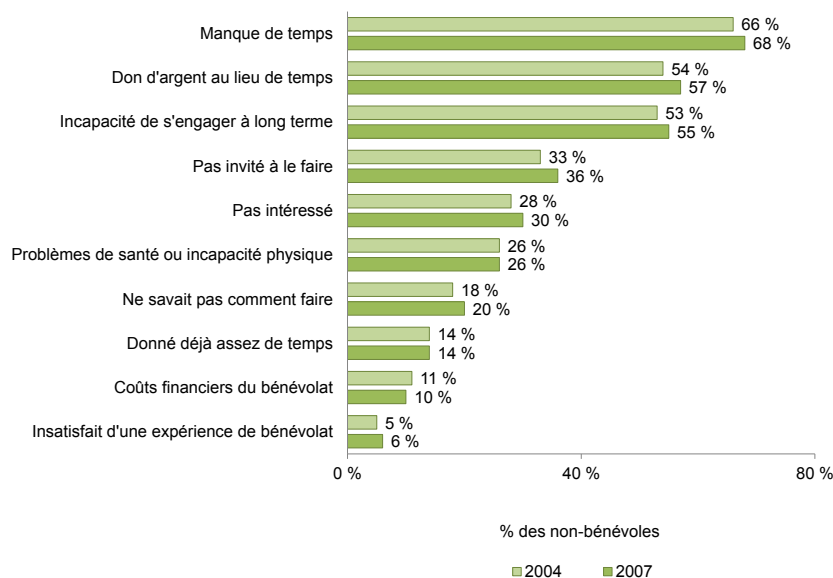


Figure 2.14 : Raisons invoquées pour ne pas faire de bénévolat, nonbénévoles âgés de 15 ans et plus, Québec, 2004 et 2007



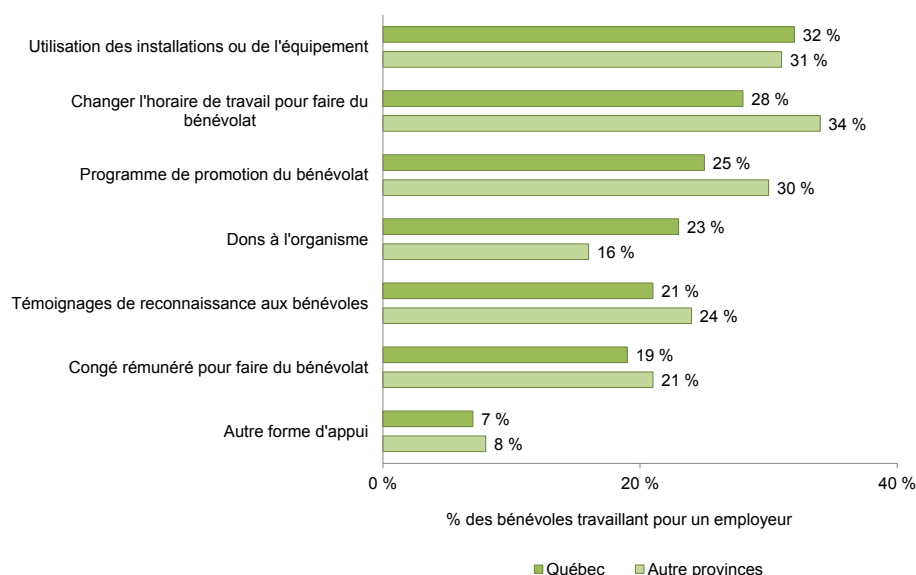
Appui de l'employeur aux activités de bénévolat de ses employés

Environ six bénévoles du Québec sur dix (55 %) qui ont un employeur ont dit avoir reçu l'appui de leur employeur sous une forme ou une autre pour leur bénévolat en 2004 (voir figure 2.15).⁷ Les deux formes les plus courantes d'appui de la part de l'employeur ont été de

⁷ Les questions concernant l'appui des employeurs n'ont pas été posées en 2007.

permettre aux employés d'utiliser les installations ou les appareils du lieu de travail pour leurs activités bénévoles (32 % des bénévoles qui avaient un employeur ont déclaré cette méthode de soutien) et de changer ou de réduire leurs heures de travail pour faire du bénévolat (28 %). Un quart (25 %) ont dit que leur employeur avait un programme ou une politique en place pour encourager le bénévolat chez ses employés, et 21 % ont dit avoir reçu une forme de reconnaissance ou une autre de leur employeur pour leur bénévolat. Dix-neuf pour cent ont dit que leur employeur leur avait donné un congé rémunéré pour faire du bénévolat, ou qu'il leur avait permis de faire du bénévolat pendant leurs heures de travail.

Figure 2.15 : Appui de l'employeur aux activités de bénévolat de ses employés, population âgée de 15 ans et plus, Québec, 2004

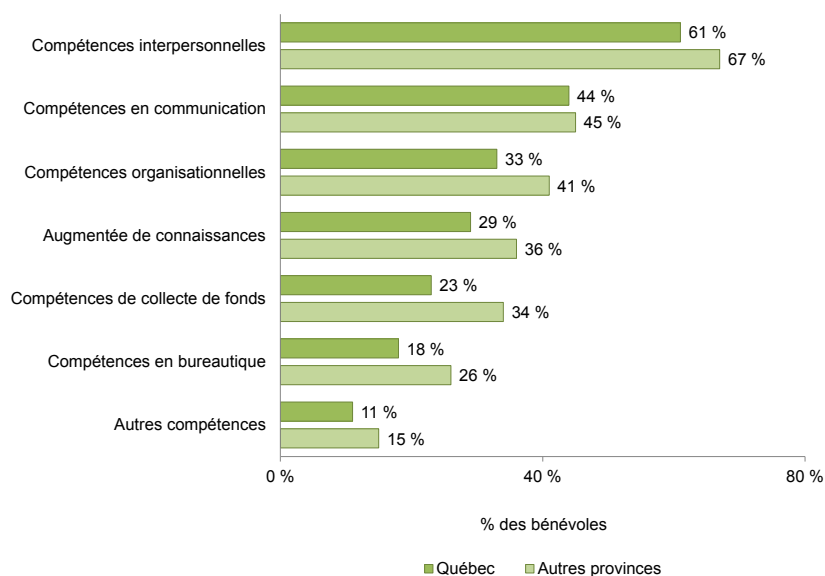


Compétences acquises par le bénévolat

De nombreux bénévoles profitent de leurs activités bénévoles pour mettre leurs compétences à profit et acquérir de l'expérience (voir figure 2.16).⁸ Soixante et un pour cent des bénévoles du Québec ont dit avoir amélioré leurs compétences en relations interpersonnelles par le biais du bénévolat, et près de la moitié (44 %) ont dit avoir amélioré leurs compétences en communication. Les bénévoles étaient moins susceptibles de déclarer avoir amélioré leurs compétences en collecte de fonds (23 %) ou en bureautique (18 %). Le profil de réponses au Québec était généralement semblable à celui du reste du Canada, même si l'incidence de chaque compétence était grandement inférieure au Québec.

^{8 8} Les questions concernant les compétences acquises par le bénévolat ont été posées uniquement en 2007.

Figure 2.16 : Compétences acquises par le bénévole, population âgée de 15 ans et plus, Québec et autres provinces, 2007



INFLUENCE DES EXPÉRIENCES DE JEUNESSE SUR LE BÉNÉVOLAT

Les résidents du Québec qui avaient vécu diverses expériences dans leur jeunesse étaient plus susceptibles de faire du bénévolat plus tard dans la vie une fois adultes que ceux qui n'avaient pas vécu les mêmes expériences (voir figure 2.17). Par exemple, plus de la moitié (59 %) de ceux qui avaient participé activement à un organisme religieux pendant leur jeunesse ont fait du bénévolat, comparativement à moins de la moitié (42 %) de ceux qui ne l'avaient pas fait. De même, ceux qui avaient participé activement à un organisme de gestion étudiante étaient plus susceptibles de dire qu'ils avaient fait du bénévolat en 2007 (56 % comparativement à 45 %), comme l'étaient ceux dont les parents avaient fait du travail bénévole (55 % comparativement à 41 %). En plus d'influer sur la probabilité de faire du bénévolat, ces expériences semblent également influencer sur le temps que les gens y consacrent lorsqu'ils font du bénévolat. Par exemple, les bénévoles qui avaient participé activement à un organisme religieux ont contribué en moyenne 191 heures annuellement, comparativement à 153 pour les bénévoles qui n'avaient pas participé à ce genre d'activité dans leur jeunesse (voir figure 2.18). Toutes les expériences de jeunesse ne semblent pas avoir eu une influence aussi importante sur le bénévolat plus tard. La différence dans la moyenne des heures de bénévolat des personnes qui ont fait de la sollicitation porte-à-porte dans leur jeunesse et ceux qui n'en ont pas fait était plutôt modeste (168 heures comparativement à 166), tandis que ceux qui avaient participé à un sport d'équipe avaient contribué moins d'heures que ceux qui n'y avaient pas participé (161 comparativement à 182).

Figure 2.17 : Taux de bénévolat, selon certaines expériences de jeunesse, population âgée de 15 ans et plus, Québec, 2007

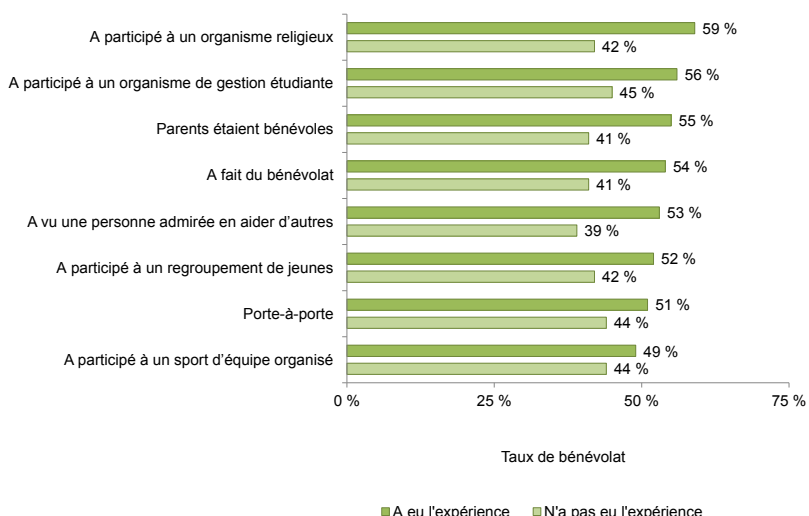
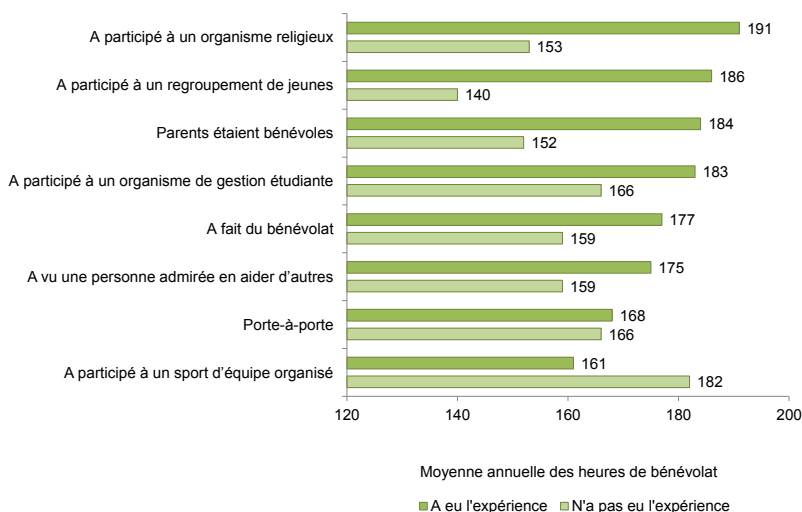


Figure 2.18 : Moyenne annuelle des heures de bénévolat, selon certaines expériences de jeunesse, population âgée de 15 ans et plus, Québec, 2007



AIDE DIRECTE À AUTRUI : LE BÉNÉVOLAT NON ORGANISÉ

En plus du bénévolat qu'ils font pour le compte d'organismes de bienfaisance et sans but lucratif, les résidents du Québec consacrent également une importante partie de leurs heures de bénévolat à fournir de l'aide directe à d'autres personnes dans leur milieu sans passer par un organisme de bienfaisance ou sans but lucratif. Ce type d'aide se définit comme de l'aide directe, ou du bénévolat non organisé, et comprend les contributions de temps à des personnes qui ne font pas partie du ménage immédiat du bénévole.

Plus de huit résidents du Québec sur dix (83 %) ont apporté une aide directe à autrui au moins une fois en 2007. Ce taux est demeuré stable depuis 2004. Les formes les plus courantes d'aide directe qu'ont fournies les résidents du Québec consistaient à aider à accomplir des tâches domestiques, comme la cuisine, le nettoyage, le jardinage, l'entretien ou le déneigement (58 %), à offrir des soins liés à la santé ou des soins personnels (50 %), et à aider à faire les courses ou conduire une personne en voiture (44 %; voir figure 2.19). Environ un cinquième (23 %) ont accompli des tâches administratives, comme rédiger des lettres, préparer des déclarations de revenu, remplir des formulaires, ou effectuer des opérations bancaires, et 15 % des résidents du Québec ont donné des leçons gratuites à quelqu'un, encadré d'autres personnes ou servi de tuteurs.

Figure 2.19 : Pourcentage de la population offrant de l'aide directe à autrui, selon le type d'activité, population âgée de 15 ans et plus, Québec, 2004 et 2007

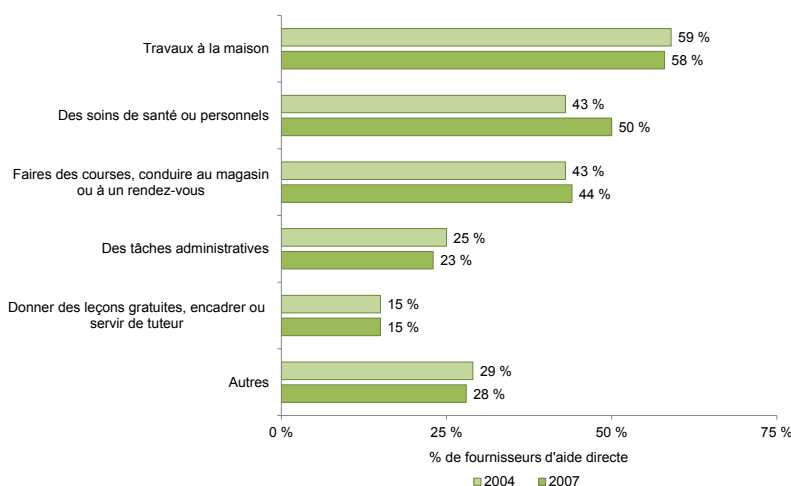
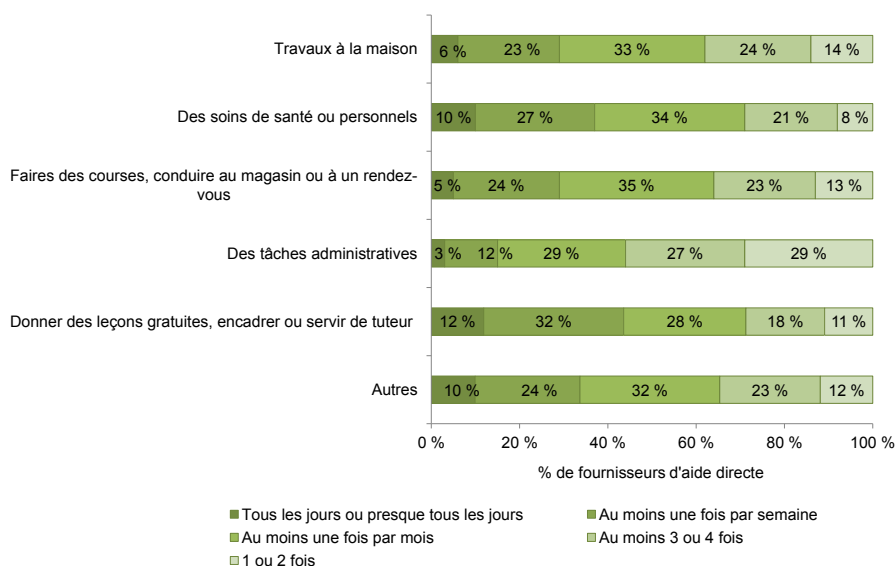


Figure 2.20 : Fréquence de l'aide directe à autrui au cours de l'année précédente, selon le type d'activité, fournisseurs d'aide directe âgés de 15 ans et plus, Québec, 2007



Les résidents du Québec ont fourni certaines formes d'aide plus fréquemment que d'autres. Ils étaient plus susceptibles d'apporter chaque forme d'aide au moins une fois par semaine ou par mois. Par exemple, 32 % de ceux qui ont fourni de l'aide pour donner des leçons gratuites à quelqu'un, encadrer d'autres personnes ou servir de tuteurs l'ont fait au moins une fois par semaine (voir figure 2.20). D'autres formes d'aide qu'ils étaient plus susceptibles d'apporter une fois par mois consistaient à aider à faire les courses ou conduire une personne en voiture (35 % ont fourni de l'aide de cette façon chaque mois), à offrir des soins liés à la santé ou des soins personnels (34 %) et à travailler au domicile de quelqu'un (33 %).

Des caractéristiques personnelles et économiques, comme l'âge, l'état matrimonial, l'éducation et le revenu, influent sur la probabilité tout comme sur la fréquence de l'aide directe à autrui. Par exemple, la probabilité d'aider les autres diminuait généralement avec l'âge, passant d'un sommet de 87 % chez les résidents du Québec de 15 à 24 ans à un creux de 59 % chez ceux de 65 ans et plus (voir tableau 2.3). Toutefois, les résidents du Québec plus âgés étaient plus susceptibles d'aider les autres chaque semaine (40 %).

Les résidents du Québec qui étaient célibataires étaient les plus susceptibles de fournir de l'aide directe aux autres (82 %). Les veuves et les veufs étaient les moins susceptibles de le faire (59 %), mais ils étaient les plus susceptibles de le faire au moins une fois par semaine (41 %).

Les résidents du Québec qui n'avaient pas terminé leurs études secondaires étaient moins susceptibles de fournir de l'aide directe à autrui (76 %), tandis que les titulaires d'un diplôme universitaire étaient les plus susceptibles de le faire (89 %). Cependant, ceux qui avaient seulement un diplôme d'études secondaires étaient les plus susceptibles d'aider les autres chaque semaine (31 %).

Les résidents du Québec dont le revenu annuel du ménage était égal ou inférieur à 20 000 \$ étaient les moins susceptibles de fournir de l'aide directe à autrui (63 %). Ce nombre augmentait généralement avec le revenu du ménage, pour atteindre un sommet de 86 % parmi ceux dont le revenu du ménage était égal ou supérieur à 100 000 \$. Toutefois, les résidents du Québec dont le revenu du ménage était égal ou inférieur à 20 000 \$ étaient les plus susceptibles d'aider les autres une fois par semaine (32 %).

Il est intéressant de constater que les personnes qui n'assistaient pas à des services religieux chaque semaine étaient plus susceptibles de fournir de l'aide directe à autrui que celles qui le faisaient (86 % comparativement à 78 %). Cependant, celles qui assistaient à des services religieux chaque semaine étaient plus susceptibles d'aider les autres une fois par semaine (41 % comparativement à 25 %).

Tableau 2.3 : Taux et fréquence de l'aide directe à autrui, selon les caractéristiques personnelles et économiques, population âgée de 15 ans et plus, Québec, 2007

	Fréquence d'aide directe offerte à autrui					
	Taux d'aide directe	Tous les jours ou presque tous les jours	Au moins une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Au moins 3 ou 4 fois pendant l'année	Quelques fois pendant l'année
Total	83 %	7 %	26 %	28 %	18 %	21 %
Âge						
15 à 24	87 %	5 %	24 %	32 %	16 %	24 %
25 à 34	86 %	10 %	17 %	28 %	20 %	25 %
35 à 44	83 %	8 %	26 %	25 %	19 %	22 %
45 à 54	84 %	6 %	26 %	27 %	21 %	20 %
55 à 64	76 %	7 %	30 %	27 %	17 %	20 %
65 et plus	59 %	10 %	40 %	29 %	9 %	11 %
Sexe						
Hommes	79 %	9 %	27 %	27 %	18 %	20 %
Femmes	80 %	6 %	26 %	29 %	17 %	22 %
État matrimonial						
Marié(e)s ou conjoints de fait	79 %	7 %	26 %	28 %	18 %	21 %
Célibataires, jamais marié(e)s	82 %	7 %	24 %	30 %	16 %	23 %
Séparé(e)s ou divorcé(e)s	80 %	8 %	33 %	22 %	18 %	19 %
Veufs, veuves	59 %	10 %	41 %	29 %	10 %	11 %
Niveau de scolarité						
Moins qu'un diplôme d'études secondaires	76 %	7 %	23 %	37 %	9 %	24 %
Diplôme d'études secondaires	81 %	6 %	31 %	27 %	15 %	20 %
Études postsecondaires partielles	86 %	3 %	23 %	22 %	27 %	24 %
Diplôme ou certificat d'études postsecondaire	84 %	8 %	26 %	26 %	19 %	21 %
Diplôme universitaire	89 %	8 %	25 %	31 %	20 %	16 %
Situation sur le marché de travail						
Personnes occupées	87 %	7 %	23 %	27 %	20 %	22 %
Chômeurs	92 %	13 %	25 %	34 %	10 %	18 %
Inactifs	79 %	8 %	30 %	31 %	14 %	17 %
Revenu du ménage						
Moins de 20 000 \$	63 %	9 %	32 %	23 %	13 %	22 %
20 000 \$ à 39 999 \$	75 %	8 %	30 %	27 %	15 %	20 %
40 000 \$ à 59 999 \$	82 %	7 %	27 %	27 %	17 %	22 %
60 000 \$ à 99 999 \$	85 %	8 %	27 %	30 %	19 %	17 %
100 000 \$ et plus	86 %	5 %	20 %	29 %	20 %	25 %
Présence d'enfants dans le ménage						
Sans enfant	76 %	7 %	28 %	26 %	18 %	20 %
Enfants d'âge préscolaire seulement	85 %	3 %	17 %	35 %	18 %	27 %
Enfants d'âge préscolaire et d'âge scolaire	87 %	6 %	25 %	24 %	21 %	24 %
Enfants d'âge scolaire seulement	85 %	8 %	26 %	30 %	16 %	20 %
Pratique religieuse						
Pratique religieuse hebdomadaire	78 %	13 %	41 %	30 %	6 %	10 %
Pas de pratique religieuse hebdomadaire	86 %	7 %	25 %	29 %	19 %	22 %

RÉFÉRENCES

Hall, M., Lasby, D., Ayer, S., & Gibbons, W. (2009). *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : Points saillants de l'Enquête canadienne de 2007 sur le don, le bénévolat et la participation* (Catalogue N° 71-542-XPF). Ottawa, ON : Statistique Canada.

ANNEXE

Figure A.1.1 : Pourcentage de la population qui a fait des dons à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif, selon le type de don, population âgée de 15 ans et plus, Québec et autres provinces, 2007

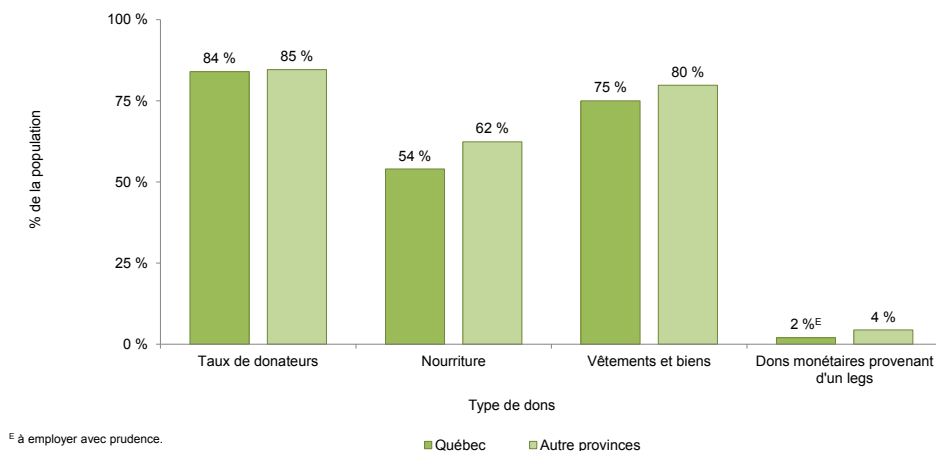


Figure A.1.2 : Taux de donateurs selon certaines catégories d'organismes, population âgée de 15 ans et plus, Québec, 2004 et 2007

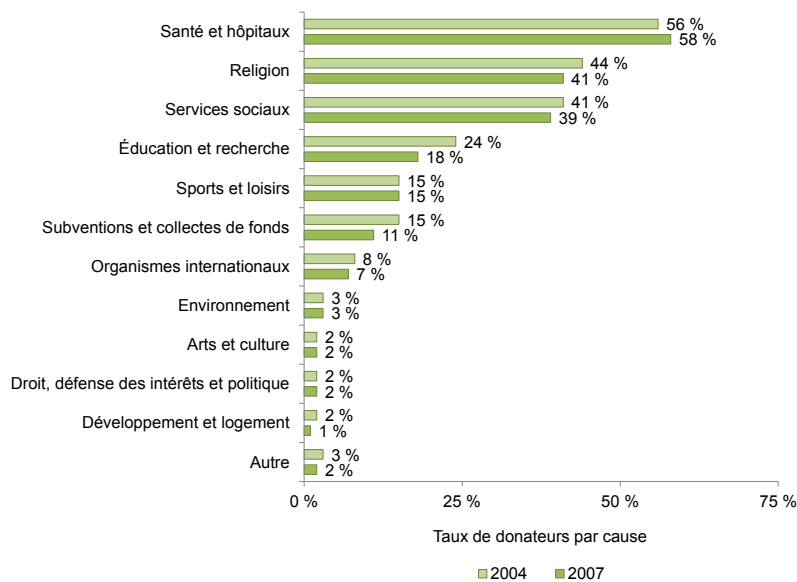


Figure A.1.3 : Pourcentage de donateurs selon le profil du don, donateurs âgés de 15 ans et plus, Québec, 2004 et 2007

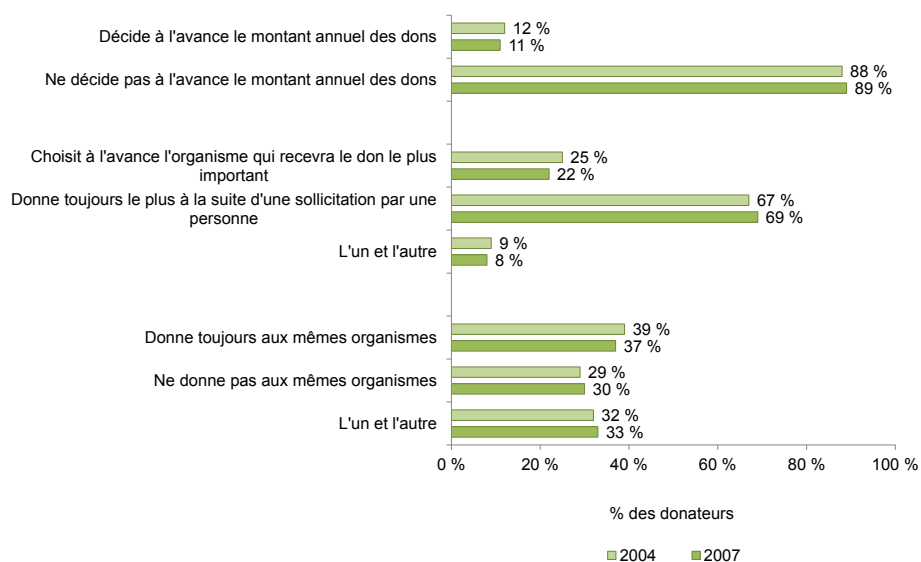


Figure A.1.4 : Raisons motivant les dons en argent, donateurs âgés de 15 ans et plus, Québec, 2004 et 2007

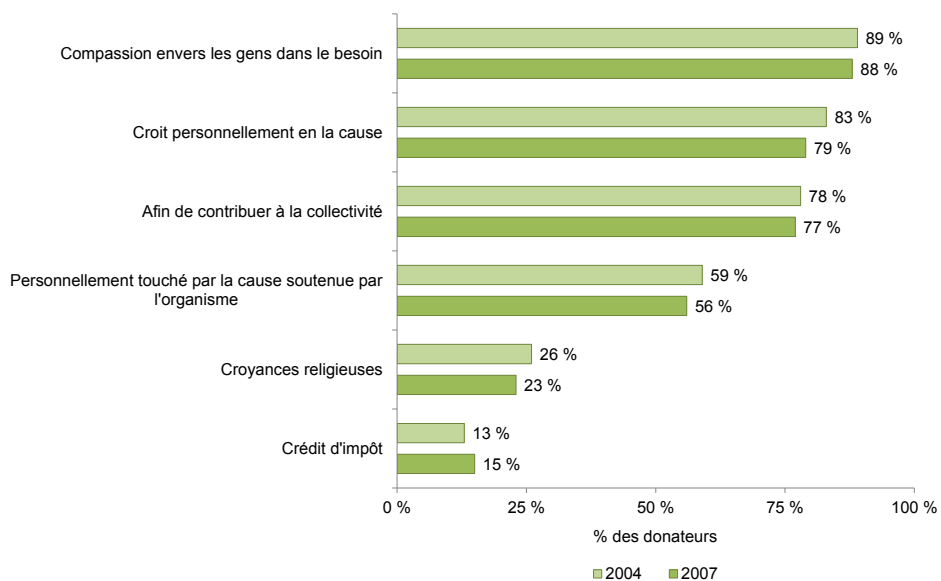


Figure A.1.5 : Perspective que les donateurs n'ont pas aimée au sujet des sollicitations, population âgée de 15 ans et plus, Québec, 2004 et 2007

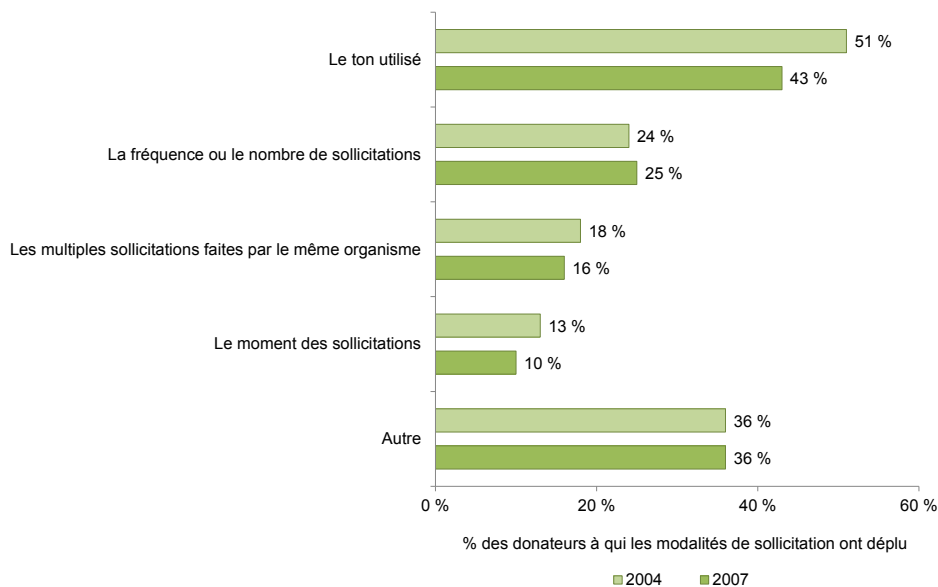


Figure A.2.1 : Taux de bénévolat, selon certaines catégories d'organismes, population âgée de 15 ans et plus, Québec et autres provinces, 2007

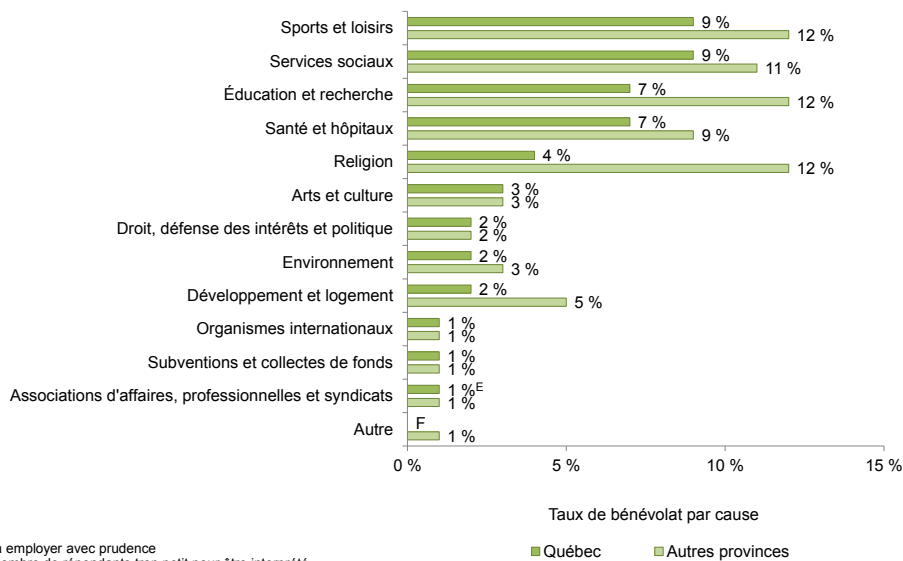


Figure A.2.2 : Répartition des heures annuelles de bénévolat, selon le type d'activité bénévole, bénévoles âgés de 15 ans et plus, Québec, 2004 et 2007

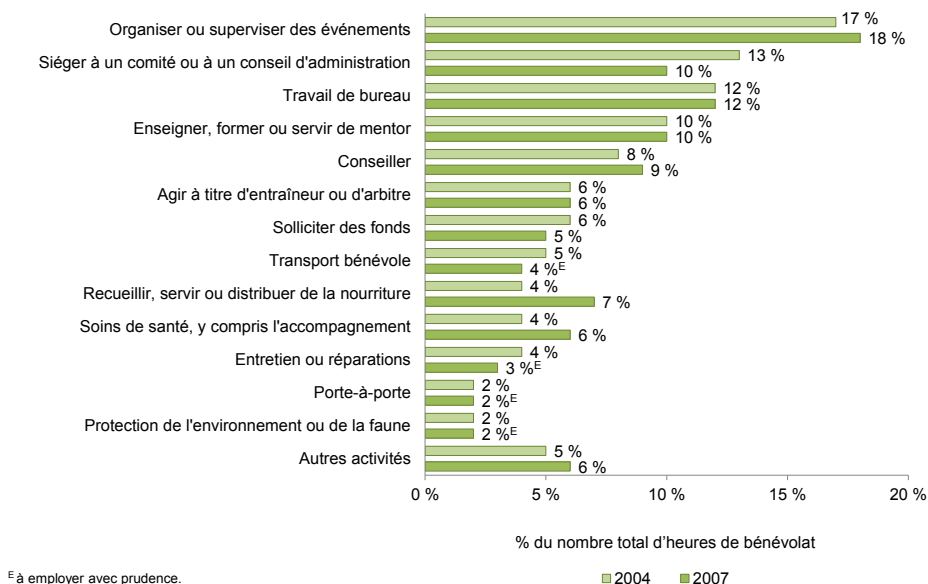


Figure A.2.3 : Durée de la participation auprès d'un organisme, bénévoles âgés de 15 ans et plus, Québec et autres provinces, 2007

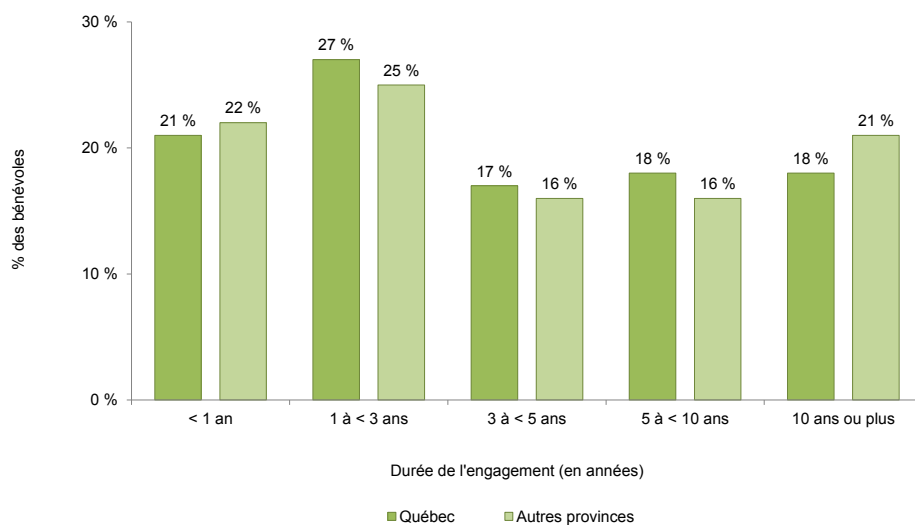


Figure A.2.4 : Durée de la participation auprès d'un organisme, selon la répartition des bénévoles et du nombre total d'heures de bénévolat, bénévoles âgés de 15 ans et plus, Québec, 2007

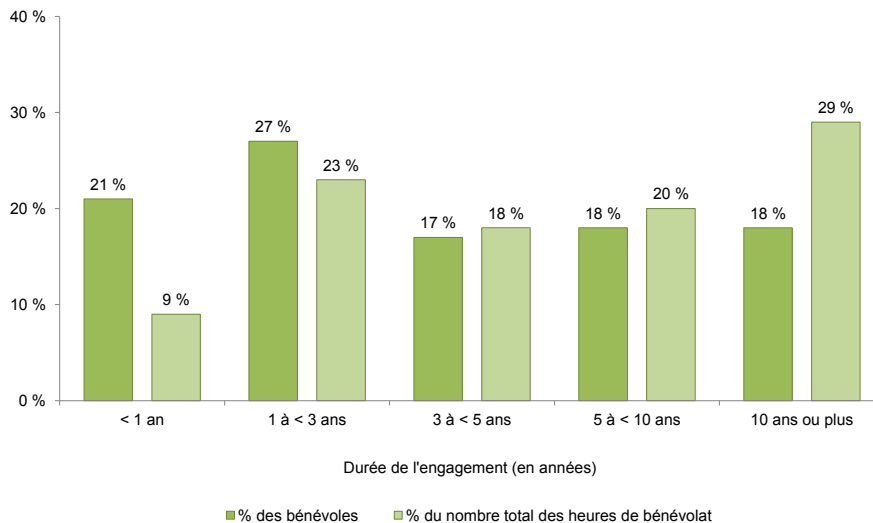


Figure A.2.5 : Raisons pour ne pas faire davantage de bénévolat, bénévoles âgés de 15 ans et plus, Québec et autres provinces, 2007

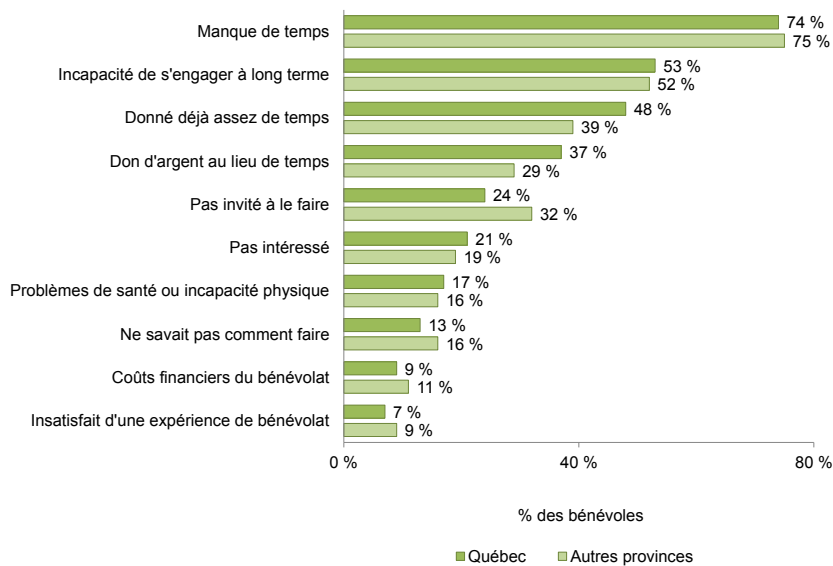


Figure A.2.6 : Raisons pour ne pas faire davantage de bénévolat, bénévoles âgés de 15 ans et plus, Québec, 2004 et 2007

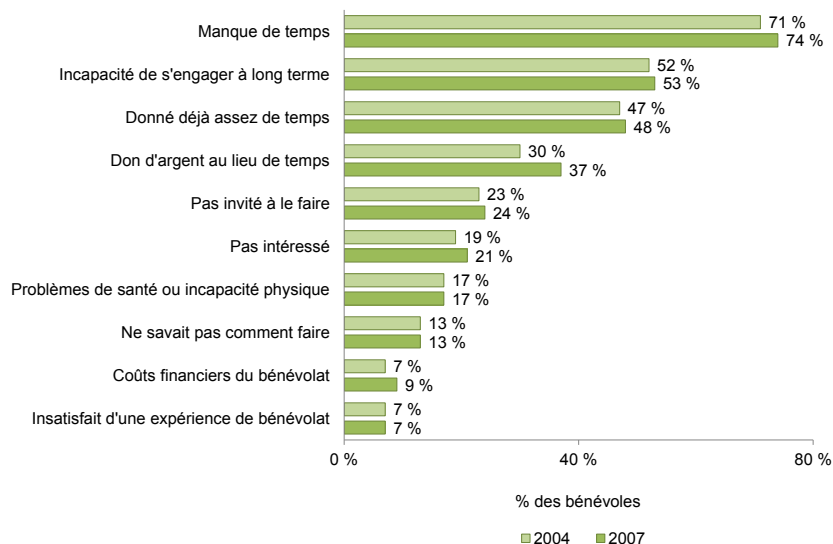


Figure A.2.7 : Méthode initiale de participation auprès d'un organisme, bénévoles âgés de 15 ans et plus, Québec, 2004 et 2007

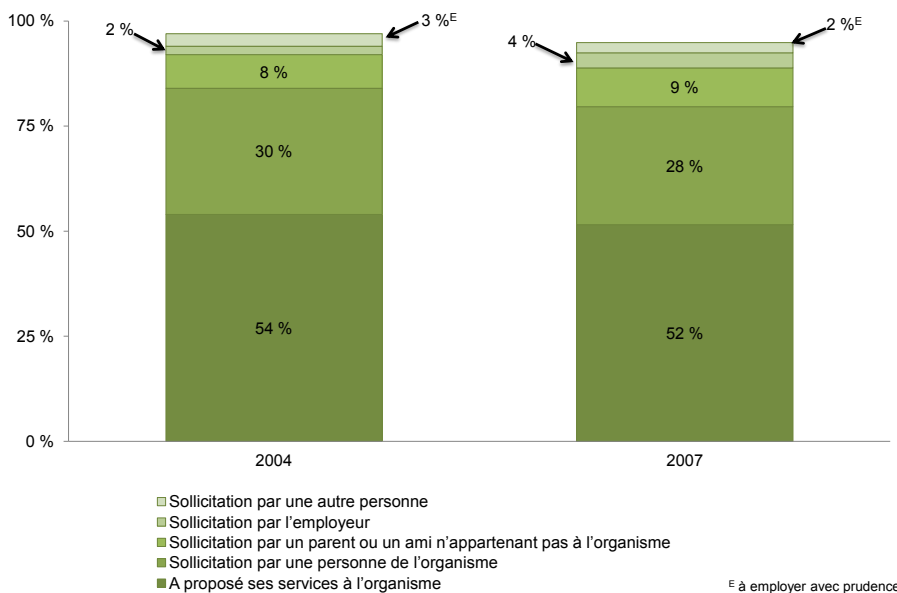


Figure A.2.8 : Travail communautaire obligatoire, bénévoles âgés de 15 ans et plus, Québec et autres provinces, 2007

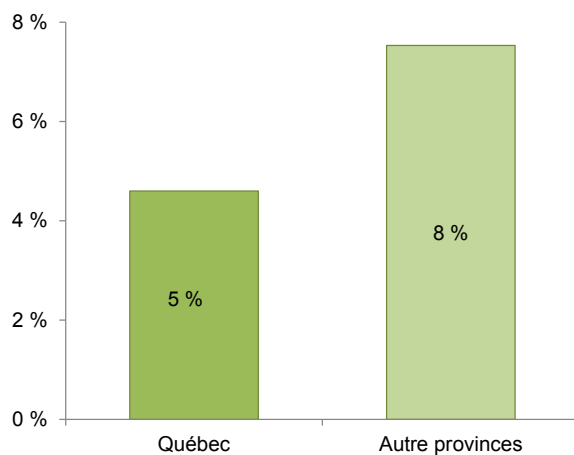
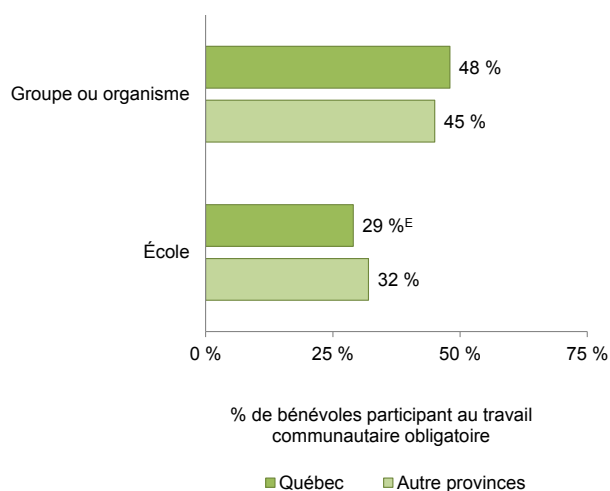
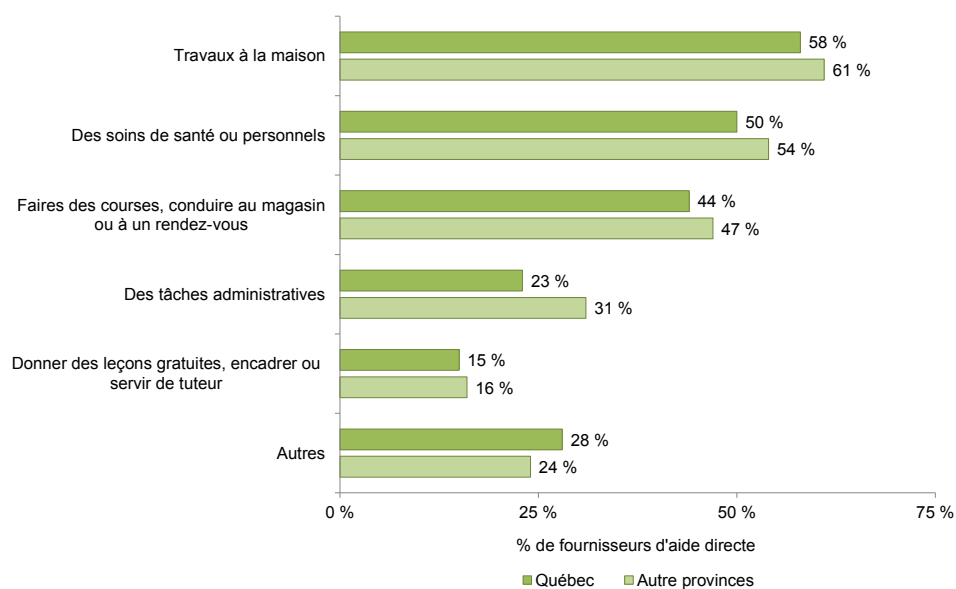


Figure A.2.9 : Organismes exigeant du travail communautaire obligatoire, bénévoles âgés de 15 ans et plus, Québec et autres provinces, 2007



^E à employer avec prudence.

Figure A.2.10 : Pourcentage de la population qui fournit de l'aide directe à autrui, selon le type d'activité, population âgée de 15 ans et plus, Québec et autres provinces, 2007.



Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier Norah McClintock pour son travail dans l'édition de ces rapports, ainsi que Louise Scott, Nicole Breeze, et Nicole Lacombe pour leur travail de traduction. Ce rapport a été rendu possible grâce au généreux soutien financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme de partenariats pour le développement social. Les opinions et interprétations présentées dans ce rapport sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

À propos d'Imagine Canada

Imagine Canada est un organisme de bienfaisance national qui examine et renforce les organismes à but non lucratif du Canada. Nous renforçons la voix collective du secteur, jouons le rôle de forum et de lieu de rencontre et créons un milieu dans lequel les organismes contribuent à consolider les collectives.

Imagine Canada

2 rue Carlton, bureau 600
Toronto, ON
M5G 1T6
Tél.: (416) 597-2293
Sans frais:
1-800-263-1178

Imagine Canada Ottawa

1705 - 130, rue Albert
Ottawa, ON
K1P 5G4
Tél.: (613) 238-7555
Sans frais: 1-800-263-1178

Imagine Canada Calgary

1800 - 855, rue 2ème SO
La tour Est, Bankers Hall
Calgary, AB
T2P 2S5
Sans frais:
1-800-263-1178

Merci de consulter <www.imaginecanada.ca> pour obtenir de plus amples renseignements sur Imagine Canada.

Pour plus de renseignements sur les résultats de l'Enquête canadienne de 2007 sur le dons, le bénévolat et la participation, visitez notre site web à <www.donetbenevolat.ca>.

©2010, Imagine Canada

Sauf avis contraire, la licence d'utilisation de ces ressources est une licence Paternité Pas d'utilisation commerciale Pas de modification 2.5 Canada de Creative Commons. Prière de prendre contact avec le propriétaire du droit.



ISBN 978-1-55401-389-0